LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
VOUS INVITE A VISITER
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE

Paris-presse

3e Année. - N° 641 VENDREDI 6 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Nicolas.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE-PARIS-Metro: Poissonnière-Gare du Nord
L'HERMÉTIQUE
1940 F
ÉTANCHE A VIS
2340 F
contre remboursement ou mandat joint à la commande

Dernière édition

THOREZ N'EST PLUS CANDIDAT

Georges BIDAULT aurait l'intention de s'expliquer devant les chefs de groupe avant l'ouverture du scrutin

Les communistes ont lancé une exclusive contre tout gouvernement à direction M.R.P.

par Georges GARREAU.

AURONS-NOUS ce soir un nouveau président du gouvernement ?

A 15 heures s'est engagée, au Palais-Bourbon, la deuxième phase de la course à la présidence du gouvernement, deuxième phase qui sera suivie d'un second tour du scrutin.

Si, au Palais-Bourbon, un fort courant se manifeste depuis ce matin pour en finir au plus vite, si, par conséquent, une séance de nuit décisive est une éventualité plausible, le premier vote de cet après-midi se présentait, par avance, comme un match nul.

D'une part, à 13 heures, le M. R. P., unanime, après un long débat, se ralliait à une candidature Bidault. D'autre part, les communistes maintenaient la candidature Thorez, qu'il devait retirer deux heures après.

dernière minute...

A 14 h. 50, alors que l'on apprenait dans les couloirs que M. Thorez retirait sa candidature, le bruit courait également que le groupe S. F. I. O. avait décidé, une fois de plus, de s'abstenir au second tour de scrutin.

Un peu avant l'ouverture de la séance, on apprenait aussi que les groupes M. R. P. et P. R. L. avaient l'intention de demander à l'Assemblée une suspension de séance, afin que les chefs de groupe puissent entendre M. Georges Bidault, resté seul candidat, développer devant eux le programme du futur gouvernement.

La séance

LA bataille va s'engager dans l'hémicycle pour le second tour éliminatoire de la course présidentielle.

Aujourd'hui, M. Thorez est à sa place, entre MM. Marty et Jacques Duclos.

Apparemment peu soucieux du vote que va émettre l'Académie française sur sa candidature, M. Herriot est là également.

M. Vincent Auriol met le fauteuil présidentiel en compétition et annonce la candidature de M. Georges Bidault.

M. Lecourt présente aussitôt la thèse des républicains populaires.

Mais, déjà, les événements de la nuit et de la matinée avaient condamné l'un et l'autre candidat à rester très en deçà du chiffre de 310 voix nécessaires à son succès.

En effet, de bonne heure ce matin, le bureau politique du parti communiste lançait une exclusive formelle contre le M.R.P., annonçant qu'il refuserait toute participation et tout soutien à un gouvernement présidé par lui.

Or en vertu de la motion votée hier soir par le conseil national du parti socialiste, ce dernier ne peut apporter son concours qu'à un gouvernement dont les communistes seraient partie.

Ainsi les deux blocs s'affrontaient fâcheusement.

L'un des deux allait-il l'emporter sur l'autre ?

C'est alors qu'est intervenue la décision du Rassemblement des gauches, arbitre du scrutin.

En présence d'une compétition M. R.P. contre communistes, les radicaux et l'U.D.S.R. refusaient de choisir. Ils s'affirmaient favorables à un gouvernement de large union.

Par ailleurs, à l'issue de son échange de vues matinal, le P.R.L. déclarait avoir, lui aussi, l'intention de s'abstenir.

— Nous ne nous prononcerons sur un nom, expliquait M. Ramarony, que lorsque le candidat aura fait connaître son programme et défini la majorité sur laquelle il compte s'appuyer.

Ainsi, à l'heure du déjeuner, communistes et M.R.P. étaient placés devant le même risque — celui de n'avoir que les voix de leurs groupes et de leurs apparentés.

Mais, si l'on doit revenir à l'idée d'une large union, il reste à trouver autour de quel homme on pourra la réaliser.

Ajourd'hui, le poste de chef du gouvernement n'a évidemment rien d'enviable alors qu'il va falloir prendre des mesures impopulaires pour équilibrer le budget, défendre la monnaie et que, par surcroit, la prolongation de la grève des mineurs américains risque, aux premiers froids, de désorganiser notre production industrielle et d'ajouter une cause nouvelle de mécontentement à toutes celles qui existent déjà.

Certains lançaient le nom de M. René Pleven qui, à peine revenu au Parlement, joue un rôle de premier plan dans les négociations en cours.

D'autres se déclaraient prêts à se rallier à une candidature Yvon Delbos si, toutefois, ce dernier se laissait fléchir.

Parmi les socialistes, deux candidats éventuels sont connus : MM. Félix Gouin et Jules Moch, mais leurs chances paraissent minces.

Il faut souligner encore que M. Robert Schuman reste un candidat possible. Si le Rassemblement des gauches n'a pas voulu cet après-midi prendre parti dans une querelle communiste-M.R.P., ses élus ne cachent pas qu'ils verraient sans défaveur l'actuel ministre des finances placé à la tête d'un gouvernement de transition, non plus comme représentant d'un parti mais comme technicien.

La confusion n'est pas dissipée

On se trouvait donc encore en plein brouillard, et c'est alors qu'a couru le bruit d'une initiative de M. Bidault tendant à ouvrir une négociation entre les chefs de partis. Par ailleurs, on chuchotait que M. Thorez ne serait plus candidat.

On pouvait cependant espérer moins de confusion après la séance d'hier et, surtout, après la nouvelle délibération du parti socialiste. Car, revenant sur sa décision de la veille, le Conseil national avait admis la participation par 2.242 mandats contre 2.145.

Il avait levé l'exclusive contre un gouvernement à direction M.R.P. ou Rassemblement des Gauches. Il avait laissé à son comité directeur et au groupe parlementaire le soin de décider. Il avait jeté pudiquement le voile sur les cas d'indiscipline de la veille.

D'autre part, la solution désirée par les communistes d'un gouvernement de Front populaire avait été définitivement écartée par le refus du Rassemblement des Gauches d'y participer.

Le terrain paraissait ainsi largement déblayé. Mais il est évident que les socialistes restent fidèles, ainsi que nous l'avons déjà souligné, à un quadripartisme à direction socialiste et qu'ils manœuvrent en conséquence.

Faute de mieux, les communistes y sont également acquis. De là, les exclusives destinées à empêcher la réussite de toute autre combinaison.

Mais si le M.R.P., dépité de son échec, se mettait à en prononcer lui aussi, comment en sortirait-on ?

Dans la partie de poker qui se joue, nous en sommes encore à la phase du bluff.

M. ROBERT SCHUMAN SURGIRA-T-IL EN FIN DE COURSE ?

En tout cas la serviette de cuir qu'il porte contient, à la fois, le bilan de la France et un plan de réorganisation ministérielle. Ce plan prévoit : un seul ministère militaire, plus de portefeuille du Ravitaillement ni de l'Information

7 MILLIONS D'OR 1 banquier véreux...

Les premiers sont saisis et le second arrêté

LA brigade financière de la police judiciaire vient de découvrir, à Paris, une nouvelle affaire de trafic d'or et de devises étrangères. Le bilan provisoire de l'information s'établit à vingt-sept inculpations. Mais seul le banquier qui dirigeait l'officine a été incarcéré.

UNE BANDE DE TRAFIQUANTS de titres d'alimentation d'or et de devises est arrêtée

Le commissaire Benamou, de la Sûreté nationale, vient d'arrêter une bande de malfaiteurs qui trafiquaient sur les titres de rationnement et d'alimentation, sur l'or et les devises. Il s'agit des deux frères Louis et Adolphe Cohen, 30 et 45 ans, imprimeurs, 34 ter, rue de Maubeuge, et de leur confrère André Renon, 45 ans, imprimeur, rue Marcadet.

Grâce à la complicité d'un gérant d'hôtel, 21, avenue de la Grande-Armée, Charles Dell'Eva, 39 ans, ces imprimeurs avaient fabriqué de faux titres de rationnement et en avaient écoulé une quantité très importante.

Au cours des perquisitions qui ont été pratiquées à l'occasion de ce trafic, on a découvert également chez les inculpés des quantités assez considérables de devises et de pièces d'or, ainsi que, chez Dell'Eva, des films obscènes. Celui-ci, d'ailleurs, opérait sur tout ce qui se vend actuellement au marché noir. Il a été envoyé au dépôt et ses complices laissés en liberté provisoire.

L'affaire débuta par une perquisition opérée avant-hier, 3 décembre, au siège d'un établissement financier, 9, rue de Clichy, dirigé par M. René Lignac.

Cette perquisition fournit la preuve que le banquier réalisait pour le compte de nombreux clients des opérations frauduleuses sur l'or et les monnaies étrangères. Des comptes et des carnets furent découverts qui ne laissent aucun doute aux enquêteurs à ce sujet. On établit même que, depuis la Libération, la banque avait fait un chiffre d'affaires moyen de trois millions par mois, soit au total un volume de 100 millions...

La visite fit découvrir d'ailleurs des paquets de banknotes étrangères et un magot de pièces d'or soigneusement caché dans le fond d'un fichier, lui-même placé dans un coffre-fort.

Le banquier, conduit quai des Orfèvres, ne fit aucune difficulté pour avouer. Il précisa du reste aux policiers que sa clientèle était composée uniquement de personnes habitant dans les quartiers de la Trinité et de la place Clichy. Il précisa qu'il faisait surtout des opérations de détail.

Une vingtaine de perquisitions, opérées chez ses clients, ont permis de saisir 7.150.000 francs d'or et de devises étrangères. Le banquier a été placé sous mandat de dépôt par M. Python, juge d'instruction. Les autres inculpés ont été laissés en liberté provisoire.

8 milliards 785 millions de nouveaux billets

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée à la date du 28 novembre, fait apparaître une augmentation de 8.785 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci passent, en conséquence, de 696.011 à 704.796 millions de francs.

LE PARIS-AUBERT-PALACE-CLUB DES VEDETTES

QUI SERA LA PRÉSIDENTE DE LA IVe ?

"Mon mari a une cause à défendre..." *a dit Mme GAY*

"...et de l'Elysée, cela ne serait pas possible"

Par René MIQUEL.

M. ET Mme FRANCISQUE GAY reçoivent ce soir la presse et la politique. Des voitures luisantes comme des escarpins glissent devant l'hôtel Talleyrand. La cour d'honneur ruisselle de feux; la façade semble un décor ; les groupes de figuration sont fournis par la Sûreté Nationale.

Après le perron d'honneur, un quartier-maître de bonne éducation, gants et guêtres blancs, vous subtilise votre carton avec tact. En haut de l'escalier de pierre, sur le seuil du salon tout or du baron Edouard de Rothschild, M. Francisque Gay, madame, alignés, bienveillants, d'une cordialité de bon aloi, accueillent leurs invités ; c'est déjà une vision élyséenne... Le vice-président du conseil a la poignée de main benoite. On se remémore les barbes célèbres de la IIIe : la barbe d'ébène de Sadi-Carnot, celle moutonnante d'Emile Loubet, celle en fleur de Fallières. La barbe de M. Francisque Gay serait plutôt asiatique, une barbe de mandarin.

Robe, sourcils et yeux noirs jais, la femme du ministre d'Etat porte avec aisance sa chevelure d'un beau gris cendré. Un soupçon de poudre Rachel, un imperceptible accent de rouge sur les lèvres. C'est une grande dame ; une mère de famille aussi. Seul Camille Gay, attaché au cabinet de son père, est là ce soir ; il a vingt ans. C'est à sa naissance que Mme Gay écrivit son livre célèbre : « Comment j'élève mon enfant », bourré de conseils judicieux sur l'éducation et méticuleux sur les tétées et le choix des couches-culottes.

Mme Francisque Gay avait alors six expériences de maternité. Aujourd'hui, tous ses enfants sont en place. L'aîné, Alphonse, est vicaire à Bagnolet ; Elisabeth est la femme de M. Terrenoire, rédacteur en chef de « l'aube »; Geneviève est assistante sociale ; Odile vient d'épouser M. Cadiot, après avoir terminé ses études musicales.

Six enfants en quinze années — mariage en 1910 — n'empêchèrent pas Mme Gay d'apporter à son mari une constante collaboration. Jusqu'en 1939, elle passa toutes les heures ouvrables de la journée à la maison d'éditions Bloud et Gay, rue Garancière. Pendant la guerre de 1914-1918, elle avait accompagné Francisque Gay en Espagne, le secondant dans ses tournées de propagande. On sait que Mme Gay, de 1939 à 1944, partagea les dangers de son mari. Elle le suivit dans la clandestinité, assistant aux réunions secrètes des membres de la Résistance.

(Suite en page 3.)

Mme GAY

POUR LA PREMIÈRE FOIS
Un reportage musical
"Comment vit un jazz"
Cette semaine
dans
NUIT ET JOUR

UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE S'EST ACCOMPLIE EN U.R.S.S.

PAS D'HÉRITIER unique à Staline

Cinq "grands" doivent après sa disparition se partager le pouvoir légal

Par Yves DELBARS

DES journaux d'Ankara publient des nouvelles alarmantes sur la santé de Staline. Mais, sans attendre ces dernières informations, la presse mondiale n'a cessé, ces derniers jours, de discuter sur la succession éventuelle de Staline. Son absence aux fêtes commémoratives de la Révolution d'Octobre n'avait pas échappé aux commentateurs.

On apprit ensuite qu'il suivait une cure à Sotchi, au Caucase, dans sa villa Nadejda, et que l'absence de la plupart des hauts personnages à la parade traditionnelle était due à un important Conseil des ministres tenu sur les bords de la mer Noire. A son tour, le « New York Herald Tribune » reproduisit une déclaration du colonel Jacob Staline, fils aîné du généralissime, qui confirmait que l'état de son père nécessitait des soins prolongés.

Selon une tradition établie, on s'obstine à l'étranger à découvrir à Staline un successeur personnel qui, d'après les termes de certains journaux suisses, serait destiné à devenir « le Maître de l'U.R.S.S. ». Comme candidat à la succession ainsi définie, on met en avant tantôt Jdanov, tantôt Molotov ou Malenkov, en appuyant ces pronostics sur des considérations parfois surprenantes, comme par exemple... l'ordre dans lequel les membres du Politburo montaient à la tribune le jour de la revue du 7 novembre. On commente les discours, on évoque les silences...

En réalité, la question plus simple et en même temps plus compliquée se résout tout autrement.

Hypothèses gratuites

Il est impossible de trouver, dans tout l'organisme de l'Etat soviétique, le cadre dans lequel on pourrait placer une sorte de dictateur désigné par un « ukase de succession ». Ceci serait contraire aux idées, à la politique et aux institutions de l'U.R.S.S., contraire aussi aux réalités.

Il ne faut pas oublier que Lénine ne s'était jamais désigné UN successeur. La Russie soviétique n'a jamais établi de précédent légal de **dictature personnelle.** On n'en trouve trace, ni dans les statuts du parti, ni dans les Constitutions qui se sont succédé. Lénine n'a jamais été dictateur officiellement, à la manière germanique.

De même Staline n'a acquis qu'après de longs efforts l'autorité inégalée dont il jouit. On ne voit pas comment celle-ci pourrait être reportée sur un personnage quelconque, par une simple disposition testamentaire ou autre.

C'est en 1936 que la nouvelle Constitution instaura le régime actuel : une sorte de « démocratie dirigée » dont le caractère se fût encore précisé si l'on en avait appliqué à la lettre les dispositions légales.

Mais il fut impossible, au premier Parlement soviétique, de développer à fond ces tendances.

La fin de la guerre modifie la situation. Et les institutions soviétiques tendent non pas à installer une dictature, **mais, au contraire, à REDISTRIBUER, en quelque sorte, LE POUVOIR.**

Le 15 mars 1946, un événement — dont la portée échappa presque entièrement aux observateurs étrangers — se produisit. Pourtant, Staline créait ce jour-là un précédent que l'on pourrait qualifier de « révolution pacifique ».

Devant le Congrès des Soviets

Dès la première réunion d'après guerre du congrès des Soviets, Staline, président du Conseil, donnait sa démission. Chargé immédiatement de reformer un gouvernement, il montrait par son geste, et c'est là toute la **signification** de celui-ci, qu'il ne pouvait plus être question de désigner, par un testament, une personne quelconque à sa place. Et, surtout, qu'il appartenait aux institutions établies selon la Constitution de l'U.R.S.S. de désigner les chefs du gouvernement.

Evidemment, tant que le pays restera soumis au système du parti unique, le Politburo restera une espèce de Directoire de fait qui élabore les directives de base. Ainsi, sa composition est-elle d'une importance décisive.

Mais ici se place un développement qui découvre les buts « de la révolution silencieuse ». La *Pravda* a publié, récemment, un article significatif « en réponse à quelques lecteurs ». Il y répondait à « des suggestions et critiques » et reconnaissait les inconvénients du parti unique, **ainsi que « la nécessité d'arriver à un bipartisme ».**

En prévision du futur développement de cette néo-démocratisation, Staline — qui sait préparer son action — a créé un « Conseil restreint des ministres », composé de neuf adjoints au président du Conseil, et qui englobe la majorité du Politburo.

(Suite en page 2.)

Un train de charbon attaqué par 500 Allemands près de Dortmund

HAMBOURG, 5 décembre. — La Commission de contrôle britannique annonce qu'un nouveau train de charbon vient d'être attaqué par plus de cinq cents personnes dans la région de Dortmund.

La police motorisée a dû intervenir ainsi que la police civile et celle des chemins de fer.

L'ordre ne pouvant être rétabli, il a été fait appel à la police britannique. Des arrestations ont été effectuées.

La fraternisation avec les Allemands devient obligatoire en zone américaine

FRANCFORT, 5 décembre. — Le « Journal officiel des forces américaines en Europe » annonce que la politique américaine d'occupation en Allemagne va entrer dans une phase nouvelle.

Une vaste campagne va être entreprise au sein de l'armée par le moyen de films et de brochures pour apprendre aux « GI » que la phase « négative » de l'occupation est finie et que leur devoir est d'aider les organismes officiels allemands dans leurs efforts de reconstruction. Finie la politique de « haine » à l'égard de l'Allemagne...

Le Département d'Etat de Washington annonce, d'autre part, que les 700.000 prisonniers allemands détenus aux Etats-Unis seront rapatriés sans délai.

"Maman va être heureuse"

s'écrie la petite Monique Berthelot, nouvelle pupille de Mme Roosevelt

NANTES, 5 décembre (dépêche « Paris-presse »). — A la Maison de l'Enfance, du Grand-Blottereau, qui abrite cinquante orphelins de fusillés, déportés ou résistants, nous avons trouvé, parmi ses frères et sœurs, la petite Monique Berthelot, frêle fillette de dix ans, qui vient, on le sait, d'être adoptée par Mme Roosevelt.

Son père, cheminot nantais, tenait le maquis en août 1944, au moment de l'avance de l'armée Patton, en Bretagne.

Il fut tué dans une embuscade, près de Conquereuil (Loire-Inférieure), alors qu'il allait livrer aux troupes américaines un groupe de prisonniers allemands.

Peu après, la maman dut entrer dans une maison de santé, où elle est toujours en traitement. Les sept enfants furent alors recueillis par l'Association départementale des familles de fusillés et massacrés.

Lorsque la nouvelle est arrivée au Grand-Blottereau, Monique était au cours de catéchisme, à la paroisse voisine. A son retour, entourée des soixante bambins de la Maison de l'Enfance, elle a manifesté sa joie et sa fierté par ces simples mots :

— Je suis heureuse et maman va l'être aussi !

Là-dessus, elle a embrassé ses frères et sœurs, depuis la petite Jeanine, deux ans, jusqu'à Jacques, l'aîné, onze ans.

FAY ET CONSORTS : verdict ce soir

Les persécuteurs des francs-maçons, sous l'occupation, Bernard Fay et ses complices, connaîtront aujourd'hui leur sort. Le verdict sera rendu ce soir par la Cour de justice. Mes Ambroise, Colin, Chresteil, Veron et Floriot prononcent les ultimes plaidoiries.

A COUPS DE BATON des paysans blessent deux contrôleurs du ravitaillement

CLERMONT-FERRAND, 5 décembre. — L'arrivée sur le champ de foire de Rochefort-Montagne de la commission d'assainissement des prix et du contrôle économique, conduite par MM. Dechartre et Berre, a provoqué une violente manifestation d'hostilité.

Armés de bâtons, une centaine de paysans ont attaqué et roué de coups les membres de la commission, blessant sérieusement MM. Dechartre et Berre.

LE VIADUC de Nogent-sur-Marne va être rendu à la circulation

Le viaduc de Nogent-sur-Marne, qui dessert la grande artère ferroviaire Paris-Mulhouse-Bâle, sera rendu à la circulation le 15 décembre. Cet ouvrage, d'une longueur de huit cent trente mètres, avait été en partie détruit par les Allemands en 1944.

Une cérémonie officielle se déroulera à l'occasion de la reprise du trafic.

Les préceptes du ménage Tchang :

• *Le courage est de faire ce qui est juste*

• *La vie consiste à servir*

EN voyant côte à côte, chez eux, le Généralissime et sa femme, je me suis rendu compte des avantages qu'ils tirent de leur association. Tchang Kai Chek est entièrement chinois. La belle Mailing — « Madame » — est une Chinoise occidentalisée. Lui ne parle que des langues asiatiques : le chinois et le japonais. Elle, au contraire, a appris le chinois assez tard dans la vie, à son retour des collèges d'Amérique. L'Oriental cent pour cent a acquis par son mariage une compagne qui peut lui expliquer le monde — et qui peut le décrire, lui, au monde.

par **Eve CURIE**

EVE CURIE nous a raconté, dans son premier article, sa visite chez le maréchal Tchang Kaï Chek et sa célèbre femme. C'était à Tchoung King, en mars 1942. Elle nous décrit aujourd'hui les principes selon lesquels cet étonnant ménage de Chinois chrétiens — ils sont tous deux Methodistes — a tenté jusqu'ici de gouverner un immense et mystérieux pays.

Le Généralissime est comme un livre chinois, subtil, indéchiffrable, plein d'idéogrammes compliqués qui n'ont aucun sens pour les étrangers. Mme Tchang est comme une traduction en anglais du texte original. Elle présente au monde extérieur une Chine lisible — une Chine embellie, simplifiée.

Point intéressant, cette Mailing élevée au collège américain de Wellesley n'a nullement rapporté en Chine un parti pris favorable à l'Occident. Bien au contraire : c'est une nationaliste chinoise dans toute la force du mot, qui a toujours dénoncé avec une sorte d'éloquente brutalité l'impérialisme de l'Occident. C'est elle qui a écrit dans un article de la revue américaine « Atlantic Monthly » :

« Nous avons choisi le chemin que nous suivrons dans l'avenir. Nous sommes décidés à ce qu'il n'y ait plus d'exploitation de la Chine. Je ne désire pas revenir sur de vieux griefs, mais le réalisme exige que je mentionne l'exploitation impitoyable et cynique de notre pays par l'Occident dans le passé, et l'illusion tenace selon laquelle le meilleur moyen de gagner notre cœur est de nous frapper dans les côtes. De pareilles stupidités ne doivent jamais être renouvelées... »

Les préceptes des Tchang

Il n'est que juste de dire que Mme Tchang et le Généralissime jugent les défauts de leur propre pays avec tout autant de sévérité que ceux de leurs alliés. Dans un de ses livres, Mailing a dénoncé ce qu'elle appelle les « sept péchés capitaux » de la Chine : l'Egoisme, le Souci de Sauver la Face, l'Esprit de Parti, le Défaitisme, l'Inexactitude, l'Indiscipline et l'Horreur des Responsabilités. Elle cherche à les remplacer par les quatre principes directeurs de son Mouvement de la Vie Nouvelle : **Bienséance, Loyauté, Intégrité, Honneur.**

Son mari et elle parlent constamment de « vertu » et de « devoir ». Le Généralissime a pour devises favorites : **« La vie consiste à servir, Le courage est de faire ce qui est juste ».** Comme John Wesley, le fondateur de ce Méthodisme dont il a embrassé la foi, il souhaite que la vie humaine soit gouvernée par la « règle et la méthode ».

Bien que la guerre ait fait horriblement souffrir la Chine, Tchang Kai Chek pense qu'elle aura été un élément de régénération de son pays. Il a écrit :

« Une vieille nation ne peut retrouver sa vigueur que dans un combat à mort. Il en est des nations comme des individus : sans peine, pas de plaisir, et sans souffrance pas de bonheur. »

Et encore :

« Un médicament qui ne secoue pas le malade, dit un vieux proverbe chinois, ne lui rendra pas la santé. C'est un de mes dictons favoris et je le cite souvent à nos compatriotes pour leur donner du courage. »

La guerre à l'opium

Pendant des années, Tchang Kai Chek a essayé, non seulement de débarrasser la Chine de ses envahisseurs japonais et de ses Quisling, mais aussi de la purifier de ses vices. Il poursuit les fumeurs d'opium ; il condamne même à mort les fumeurs invétérés. Il dénonce la vieille coutume du « squeeze » — bakshish — et l'éternelle attitude chinoise du « No can do », qui signifie à la fois : « Je ne peux pas faire telle chose » et « Cela m'est bien égal » — ce qui n'empêche d'ailleurs pas certaines gens bien informées d'accuser son propre gouvernement de corruption.

Le généralissime rêvait de rallier les Chinois à la devise : « Un seul gouvernement, un seul parti, une seule armée, un seul ennemi », et la guerre l'a aidé dans cette tâche : le peuple de Chine a serré les rangs pour faire face à l'agresseur nippon. Mais une fois les Japonais battus, Tchang s'est retrouvé en compétition avec ses implacables rivaux : les Communistes chinois, qui, eux aussi, ont fait la guerre, eux aussi ont une armée, eux aussi contrôlent des territoires étendus et ont l'ambition, eux aussi, d'unifier la Chine sous leur loi.

Que pense la Chine de tout cela ? Le visiteur de passage a bien du mal à apprécier le degré de popularité de Tchang Kai Chek et de la tutelle de son parti : le Kuomintang, dans les régions qu'il contrôle. Il est évident, toutefois, que la Chine, qui est très vieille, très sceptique et très patiente, connaît plus d'un moyen de préserver, dans le cadre d'un régime autoritaire, un libéralisme de fait. Dans un pays où vivent 450 millions d'habitants, dont 80 pour 100 sont illettrés, dans un pays où des traditions millénaires placent la famille avant l'Etat, il est impossible à la loi et à la propagande gouvernementales d'atteindre chaque cellule de l'énorme communauté, de fondre tous les citoyens dans un moule unique.

Une autorité tempérée d'humour...

Pour protéger leur liberté individuelle, les Chinois emploient toutes les armes que leur donnent leur caractère et leurs traditions. Un rationalisme profond les fait se méfier à la fois de l'intolérance et d'un enthousiasme mystique pour une doctrine quelle qu'elle soit. Les croyances politiques, qu'elles soient définies par le Kuomintang conservateur ou par les communistes, doivent montrer de la modération pour se faire accepter du peuple chinois, qui a hérité de ses ancêtres une sagesse trois fois millénaire et un sens de l'humour admirable.

L'idéologue intransigeant, pétri de doctrines occidentales toutes faites, est déçu de découvrir la Chine de Tchang Kai Chek telle qu'elle est : démocratique de l'extérieur, mais en réalité autoritaire. Il doit vite reconnaître, toutefois, que ce régime d'autorité n'est pas un régime d'oppression et que, partout, des Chinois de toutes nuances expriment librement leurs opinions devant le visiteur étranger.

Avant de partir pour Calcutta, j'ai eu l'occasion de bavarder avec un jeune fonctionnaire chinois, membre du Kuomintang. Nous discutons de politique chinoise, et je lui avoue la difficulté que je trouve à définir le gouvernement que possède la Chine. Par plaisanterie, je dis à ce jeune homme : « Ne pouvez-vous pas, pour aider une pauvre Occidentale ignorante, me décrire votre régime en quelques mots ? » Il me répond aussitôt : « Mais si. Je vous donnerai même ma définition par écrit. »

Le lendemain matin, lorsque je rencontre mon jeune ami, il me glisse dans la main une feuille de papier qui, soigneusement pliée et repliée, n'est guère plus grande qu'un timbre-poste — puis il disparaît.

Après avoir étalé le papier sur mes genoux, je lis :

« La Chine a une forme républicaine de gouvernement, sous la direction bienveillante du Kuomintang, le parti au pouvoir, qui exerce une tutelle sur le pays pour le préparer à la démocratie constitutionnelle. Depuis le début de la guerre avec le Japon, un Conseil national suprême de la guerre — placé sous la direction efficace du généralissime Tchang Kai Chek — a gouverné la nation dans un suprême effort pour gagner la guerre, donnant ainsi au pays l'apparence d'une dictature militaire. »

Est-ce un document politique ? N'est-ce pas plutôt un document sur l'humour chinois ?

(*Copyright* 1946 *Eve Curie et Maison Flammarion* (« *Voyage parmi les guerriers* »).

NOEL A Chamonix

EN TRAIN SPÉCIAL

Chamonix prépare hâtivement sa saison d'hiver. Peintres et architectes mettent la dernière main à la décoration et à l'embellissement des hôtels, tandis que les techniciens remettent en route les magnifiques installations sportives de la station.

Nul doute que le ciel, intéressé par cet effort, ne participe lui-même à la réussite en passant au blanc de neige les décors et les extérieurs.

De l'avis des hôteliers, l'affluence sera considérable cette année : ce sera la véritable reprise des sports d'hiver interrompus par la guerre.

Prévoyant les difficultés actuelles des voyages, *Paris-presse* met en route des trains spéciaux pour donner à ses lecteurs et amis l'assurance de pouvoir assister à cette renaissance de notre grande station sportive.

Pour un prix forfaitaire peu élevé, dans lequel seront inclus tous les frais, les voyageurs des TRAINS DE NEIGE « EMILE ALLAIS » de *Paris-presse* auront droit au voyage aller et retour, à la pension complète dans de bons hôtels, aux repas du Réveillon, aux entrées aux manifestations sportives et aux galas, avec une ascension au Brévent, par le téléférique.

Pour les galas, la tenue de ville sera exigée. Hâtez-vous de vous inscrire aux bureaux de *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu, car les places sont limitées aussi bien dans les trains que dans les hôtels.

BULLETINS D'ENNEIGEMENT

PYRENEES :

Col de Puymorens : hauteur de la neige, 0 m. 20, skiable, poudreuse, température — 2°.

Font-Romeu : hauteur de la neige 0 m. 20, poudreuse, skiable, tempête de vent, température — 2°.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

A Radford chez mon frère

RESUME

Nous sommes en 1644. Le roi d'Angleterre Charles Ier est aux prises avec le Parlement. C'est la guerre civile. Miss Honor Harris qui fait ce récit a été fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi, quand elle avait dix-huit ans, en 1628. Devenue infirme, elle a refusé d'épouser Richard qu'elle n'a pas revu pendant des années. Mais leur amour est resté vivace. Richard a dû se marier. Il a un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme.

La guerre a amené d'abord Richard à Menabilly, en Cornouailles, où Honor s'est réfugiée auprès des siens. Puis les troupes parlementaires ont occupé le château et l'ont pillé avant de le quitter, devant les succès de Richard, sans pouvoir trouver le fils de ce dernier qu'Honor avait caché. Il faut maintenant qu'Honor aille chez son frère Jo à Radford où Richard est jugé sévèrement.

NUL plus que moi ne haïssait la cruauté, ni ne déplorait davantage cette fâcheuse tendance de Richard, mais tout en avançant vers Radford, je notai avec une joie secrète que les seuls hommes qui se tinssent comme des soldats étaient ceux qui portaient l'écusson des Grenvile. Des groupes de la cavalerie de Goring étaient cantonnés près de Saint-Budeaux. Les hommes erraient dans les rues du village, buvaient avec les habitants. Une sentinelle, assise sur une chaise, ouvrait en bâillant une vaste bouche, son mousquet à terre à ses pieds. De l'auberge voisine sortit un groupe d'officiers, riant très fort et très rouges, et la sentinelle ne sauta pas sur ses pieds à leur approche. Robin se joignit aux officiers, échangea des saluts avec eux et comme nous sortions du village me dit que le plus ému d'entre eux était lord Goring lui-même, un excellent homme et un très fin connaisseur en chevaux.

— Cela suffit-il à en faire un bon général ? demandai-je.

— Il est plein de courage, dit Robin, et chargerait n'importe quoi. Cela seul importe.

Le poste suivant était tenu par les hommes de Grenvile. Et là, la route était barrée avec des sentinelles armées. Un officier cria un ordre, on releva la barrière. Il y avait encore des hommes devant la poterne, qui nettoyaient leur équipement ; ils avaient une allure souple et forte et ce quelque chose d'indéfinissable qui distinguait les hommes de Grenvile. N'aurais-je pas vu à la porte le fanion écarlate aux trois arrêts d'or surmontés du griffon que j'aurais à l'instant reconnu ces hommes.

Nous parvînmes enfin à Radford par Plymstock et l'on me montra mes appartements, donnant au nord, sur la rivière, en direction de Cattwater et de Plymouth et je pensai à mes dix-huit ans, le jour où Richard avait débarqué avec le duc de Buckingham. Il me semblait qu'il y avait un siècle de cela, que j'étais une autre femme.

Mon frère était veuf maintenant, car Elizabeth Champernowne était morte en couches quelques années avant la guerre et mon plus jeune frère Percy, avec sa femme Philipa, était venu vivre avec lui et élever le fils de Jo, John, un enfant de sept ans, étant eux-mêmes sans enfant. Je n'avais jamais aimé beaucoup Radford, même dans ma jeunesse et maintenant, dans cet entourage austère de baraquements, je m'y sentais toute dépaysée. Plus encore que Lanrest je regrettais Menabilly que le souvenir des dangers passés me rendait cher. La guerre avait épargné Radford, malgré la proximité de Plymouth, et l'on parlait cependant des ennuis inhérents à l'occupation militaire.

Arrivant d'une maison mise à sac après y avoir subi les affres de la faim, je m'étonnais de ces plaintes, devant un table abondamment garnie. A peine avions-nous pris place (je n'avais pas osé demander, dès le premier soir, d'être servie dans ma chambre) que Jo commença à critiquer les manières dictatoriales de l'armée :

— Sa Majesté a jugé bon, dit-il, de conférer à Richard Grenville le titre de général de l'Ouest. Très bien. Je n'ai rien à dire. Mais quand Grenville use de sa nouvelle dignité pour faire saisir tout le bétail dans un rayon de trente miles et plus, sous le prétexte de nourrir son armée, et répond en soudard aux représentations des propriétaires fonciers d'un seul mot : « Les nécessités militaires priment tout », j'estime qu'il est temps de protester.

Si Jo se souvenait de ma vieille alliance avec Richard, il l'oubliait très opportunément dans le feu de la discussion. Il ignorait aussi que le jeune Dick avait été sous ma garde à Menabilly. Robin, lui aussi, ne voyant que par son chef, Berkeley, faisait chorus avec Jo.

— Grenville, dit-il, a tort d'exiger que ses hommes soient payés. Il en fait des mercenaires. Pas de quartier libre, pas de pillage, pas d'incursions autorisés. C'est pour finir nous qui en faisons les frais, et qui devons trouver l'argent.

— Savez-vous, continuait Jo, que les commissaires du Devon ont été contraints de lui allouer mille livres par semaine pour l'entretien de ses troupes ? C'est bien dur.

— Vous le trouveriez encore plus dur, dis-je, si votre maison avait été brûlée par le Parlement.

Et de nouveau Richard...

On me regarda avec surprise et je vis la jeune Philipa s'étonner de ma hardiesse. On ne permettait guère aux femmes de parler à Radford.

— Il y a peu de chance, ma chère Honor, pour que cela se produise.

Et, me tournant le dos, il se remit à parler de la noblesse outragée du Devon, de ce nouveau général de l'Ouest qui les avait froidement avisés du besoin qu'il avait de tous leurs chevaux et de leurs mousquets pour son siège de Plymouth, chevaux et armes qu'il prendrait au besoin de force.

— Cet individu est dénué de tous scrupules, le fait est certain, dit Percy, mais je dois, pour être juste, reconnaître que toute la campagne préfère avoir affaire aux hommes de Grenvile qu'à ceux de Goring. Quand un homme de Grenvile est pris à piller il est fusillé sur place. Les hommes de Goring n'ont aucune discipline et sont ivres du matin au soir.

— Vous m'avouerez, dit Robin en fronçant les sourcils, que Goring et ses cavaliers ont bien droit à quelque repos quand le plus dur est fait. Il est ridicule de garder des hommes au garde à vous toute la journée.

— Robin a raison, dit Jo. Il faut tolérer une certaine licence, pour maintenir le moral. Autrement, nous ne gagnerons jamais la guerre.

— Il est plus vraisemblable que vous la perdrez, dis-je, en laissant vos soldats débraillés trainer dans les villages.

Mon intervention venait d'autant plus mal à propos qu'au même instant un domestique annoncait sir Richard Grenville. Il entra, bottes sonnantes, de l'allure décidée que je connaissais si bien, parfaitement indifférent à l'effet qu'il pouvait produire et avec un signe de tête assez froid à Jo, le maître de la maison, il vint à moi et me baisa la main.

— Par le diable, me dit-il, pourquoi n'êtes-vous pas allée à Buckland ?

Peu lui importait de me mettre dans une position fausse vis-à-vis de mes parents. Je murmurai quelque chose sur l'invitation de mon frère et tentai de le présenter à la compagnie. Il s'inclina devant Philipa et se retourna aussitôt vers moi.

— Vous avez perdu l'embonpoint qui vous allait si bien, dit-il. Vous êtes maigre comme une souris d'église.

— Vous ne seriez pas autrement, répondis-je, si vous aviez été prisonnier des rebelles pendant un mois.

— Le jeune chien vous réclame à longueur de journée, dit Richard. Il chante vos louanges à m'en casser les oreilles. Je l'ai laissé dehors, avec Joseph.

— Ici, engeance !

Il s'était tourné pour interpeller son fils.

Je n'ai jamais, à l'exception de Richard, connu d'homme capable en si peu de temps de remplir une pièce de sa présence et de s'y comporter en maître. Jo était à sa table, sa serviette à la main, avec Robin et Percy et tous semblaient des serviteurs attendant en silence les ordres du maître.

(*A suivre.*)

Si Staline disparaissait...

Pas de "dauphin" désigné à l'avance

(Suite de la première page)

Cette formule permet de donner l'impression que déjà, et malgré le système d'un seul parti en vigueur, c'est le gouvernement seul — désigné par les élus du pays entier — qui dirige tout : le président du Conseil n'a plus besoin de soumettre, officiellement, au Politburo toutes les questions importantes

"Cinq Grands"

Il n'y a donc pas de place légale pour un pouvoir personnel. Il existe par contre des positions clés dans l'ensemble de l'armature du pouvoir. On en compte cinq. Si Staline disparaît, ce sont les détenteurs de ces positions qui deviennent les « Cinq Grands » de l'U.R.S.S.

Le premier est Molotov, qui doit devenir automatiquement président du Conseil des ministres. Membre le plus ancien du Politburo et l'un des premiers militants du parti, collaborateur direct de Lénine en 1917, il a vu croitre son prestige depuis sa participation aux Conférences internationales, et il jouit d'une autorité suffisamment grande pour être confirmé, par le Conseil Suprême, à la présidence du gouvernement.

Chvernik, ancien chef des syndicats, occupe déjà le poste de président du Praesidium du Conseil Suprême, et exerce ainsi les fonctions de président de l'U.R.S.S.

Jdanov, souvent porte-parole du parti et premier personnage de la deuxième capitale, Léningrad, est aussi président de la Commission des Affaires étrangères du Conseil Suprême et celui du Conseil de l'Union, l'une des deux Chambres du Conseil Suprême.

Son collègue à la présidence de l'autre Chambre — le Conseil des Nationalités — est Boulganine, adjoint au ministre de la Défense.

Enfin, Malenkov, premier secrétaire du parti, également membre du Conseil restreint des ministres, et qui — malgré son manque d'envergure — a toutes les chances de devenir, en technicien, secrétaire général.

C'est donc entre ces cinq hommes que se trouvera pratiquement réparti le pouvoir legal en U.R.S.S. Il se peut bien que plus tard l'un d'entre eux, ou même un outsider — puisque d'autres influences pourront se manifester « libérées » par la nouvelle situation — arrive à conquérir une autorité dominante sur les autres. Mais, pour le moment, il est certain que si Staline disparaissait, Molotov, comme président de l'Exécutif, serait obligé de suivre à la lettre le jeu des instructions constitutionnelles. C'est à ce moment que l'on s'apercevra que « la révolution paisible », mise en marche par Staline le 15 mars 1946, a progressé rapidement. Et l'on pourra voir aussi jusqu'à quel point le mécanisme du pouvoir « s'est rodé », comme le souhaitait Staline, qui se déchargeait déjà sur lui depuis l'automne 1945 d'une grande partie du travail quotidien.

On voit ainsi que les pronostics concernant un successeur unique de Staline sont sans objet. Le système actuel de l'U.R.S.S. ne laisse pas de place à la dictature personnelle d'un successeur nommé à l'avance.

Evidemment, il y a des différences d'envergure et de tempérament entre les cinq personnages qui détiennent les leviers de commande mais chacun d'eux mérite d'être observé avec attention.

Y. D.

(*Copyright* 1946 *by Yves Delbars.*)

LES LETTRES ET LA VIE

par Gérard BAUER

LES ÉCRIVAINS devant les peintres :

Paul Claudel, Barrès

LES peintres, parfois, ont eu le sens ou le don de la poésie : Michel Ange l'a hautement prouvé ; et les huit sonnets d'Edgar Degas, récemment publiés et commentés par M. Jean Nepveu-Degas sont au-dessus du médiocre et se relient étroitement à son art. Mais ces exemples sont rares, malgré tout. Tandis que les poètes, depuis le XIXe siècle, ont à plusieurs reprises parlé de la peinture avec une pénétration remarquable. Dans notre temps, deux des plus grands poètes, M. Paul Valéry et M. Paul Claudel, auront écrit sur la peinture des pages que quelques-uns de leurs fidèles et l'avenir lui-même préféreront peut-être à leurs poèmes.

M. Paul Claudel vient de réunir ses proses esthétiques dans un beau recueil auquel il a donné ce titre saisissant : « L'œil écoute » (Gallimard, éditeur). On y retrouve en premier lieu une « Introduction à la Peinture Hollandaise » qu'il avait publiée séparément en 1936 et fait suivre, comme ici, de la description d'un printemps en Hollande.

Il y a, chez M. Paul Claudel, qu'il écrive une pièce de théâtre, ses grandes odes ou ces pages ferventes qui nous dictent ces lignes, une puissance verbale extraordinaire. Aucun autre écrivain contemporain (sauf parfois M. Léon-Paul Fargue dans ses chroniques) ne sait si bien jouer les grandes orgues de notre langue, les jouer des pieds et des mains, mêlant des sonorités ardentes aux voix célestes et y faisant paraitre tout à coup d'agiles divertissements. Et cette virtuosité se met au service d'un jugement ingénieux et sûr. Parlant des peintres hollandais, M. Paul Claudel rivalise avec eux dans l'emploi des couleurs et la minutie des expressions : mais il sait en même temps surprendre et définir leurs secrets. Il a très bien mesuré la part de la civilisation et des mœurs proprement hollandaises dans cet art incomparable ; et il le dit nettement : « La grande nouveauté de l'art hollandais, c'est que le paysage et ce que j'appellerai les laies ne figurent plus à titre de décor ou d'ameublement, humain à l'arrière d'une scène religieuse, décorative ou allégorique ou dramatique : eux-mêmes, tout seuls, sont devenus le tableau. C'est ce qu'ils font ensemble, c'est cet acte en commun, ce pacte qu'entre eux, de couleurs et de lignes, ils ont concerté et qu'on appelle une composition, qui maintenant est proposé à notre admiration exclusive... »

Voilà, en effet, la vertu de la peinture hollandaise : cette familiarité de la vie, à laquelle le peintre, par l'excellence de son art, va conférer une simplicité mystérieuse. Ce mystère, le poète prétend le déchiffrer et Paul Claudel s'y emploie dans ces pages pour quelques toiles célèbres. Ce qu'il écrit de « La Ronde de Nuit » est une évocation qui provoque un saisissement du même ordre, une même fulguration que cet étonnant chef-d'œuvre. La rencontre de deux artistes, la juxtaposition de leur art, face à face, l'un ayant inspiré l'autre, mystère pour mystère. Voilà ce qu'offre « L'Œil écoute » dans les pages consacrées à Ver Meer de Delft, à Franz Hals et à Rembrandt.

◆

Maurice Barrès fut, lui aussi, un parfait amateur d'art, et on ferait un beau recueil avec les textes qu'il a consacrés aux Italiens, au Gréco, à Delacroix. M. Pierre Moreau, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, et qui est venu à Barrès par le romantisme et Châteaubriand, vient de consacrer à l'auteur d' « Un Homme libre » une étude d'une sérieuse conscience : « Maurice Barrès » (Le Sagittaire, éditeur). Il revient à plusieurs reprises sur cette tendresse inspiratrice de Barrès pour quelques peintres du premier rang. Comme il a su parler de Delacroix, notamment, et de Jacques Callot, et du Corrège et de Vinci !... Jugements exprimés à l'écart de tout enrôlement de la mode. En Italie, Barrès s'est même irrité de l'engouement pour les « primitifs » et pour leur art si souvent maladroit. Parfois même, il lui advint de préférer à tout la nature, la charmille d'acacias et d'orangers « où jouaient les oiseaux et les abeilles... ». « Stendhal eut cela ! » a-t-il écrit dans ses cahiers. Mais c'est en aimant la vie qu'on apprend à apprécier ceux qui ont su, sur une toile, éterniser un de ces instants.

VIENT DE PARAITRE

Raymond CARTIER

LES SECRETS DE LA GUERRE

Les archives secrètes du IIIe Reich enfin dévoilées. De surprenantes révélations sur Hitler et sur la guerre.

1 vol. : 125 fr.

Libr. Arthème Fayard

UN GRAND SUCCÈS

JEAN COCTEAU la BELLE *et la* BÊTE

Journal d'un film

Illustré

J. B. JANIN

LA PERLE DES MIRAGES

En mer, une femme est enlevée. Elle sauve ses ravisseurs... Elle disparaît, sa trace est retrouvée sur un bateau abandonné... Elle reparaît, inconnue de tous, pour donner la signification de ses mystérieuses aventures qui se déroulent en arabesques capricieuses, dont la mer vient sans cesse changer l'ordonnance et la signification. Et c'est un jeu plein d'humour et de subtilité auquel nous convie Louis Lavalade, en cette œuvre étrange dont l'intérêt ne faiblit jamais. (*Un volume in-16, Editions Albin Michel.*)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

CONFÉRENCES

20 h. 45. — **Grand amphithéâtre de la Sorbonne** : Sous la présidence de M. Joliot-Curie : « Les grandes manœuvres militaires de Bikini », par Bertrand Goldschmidt.

EXPOSITIONS

Galerie Charpentier : Art suisse contemporain.

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : 38e Salon d'Hiver.

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Comiq.	20,15	Manon.
Com. Franç. (Salle Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme
Com. - Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
A. Capri - Gaité - Montp.	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	15 21	Blanche-Neige L'H. qui assassina.
Antoine	21	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
Capucines	20,45	Le rev. des Capuc.
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,30	Les Chasseurs d'im.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'em. p. av. v.
C.-Wagram	21	On dem. un mén. Azais.
Daunou	21	Des sour. et des h.
Edouard-VII	21	Les Cent Vierges.
Gaité Lyr.	21	Plainte c. inconnu.
Gramont	21	Bat. d. m. caresses.
Gd-Guignol	20,45	Les Parents terribl.
Gymnase	21	La vie de G. Sand.
Humour	21	Un ange passe.
La Bruyère	21	Jeux d'Esprits.
Madeleine	21	Marigny.
Marigny	20,15	L'extr. Capt. Smith.
Mathurins	21	Qu. le diab. y serait.
Michel	21	Aup. de ma blonde.
Michodière	20,45	Ns. Ns. Nanette.
Mogador	20,45	Falindor.
Monceau	21	Vire-Vent.
Moncey	21	La Mégère appriv.
Montp.-Baty	20,45	Les Revenants.
Noctambules	21	Georges et Margaret
Nouveautés	21,10	Desc. on vs dem.
Palais-Royal	21	Embrassez-moi.
P. St-Martin	21	Chiche !
Potinière	21	Les Dern. Seigneurs.
Renaissance	21	Valentine.
Th. de Paris	21	Balthazar.
Variétés	20,45	Huis clos.
Verlaine	21	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	20,45	P. Mingand R. Vent,
Bobino	21	E. Célis, F. Daliy.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Georgius, R. Lebas.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	O. N. U. (Revue).
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Tigres Royaux.
Médrano	21	Les chevaux fantômes. P. Alizes.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert Palace, permanent		Le Visiteur.
Balzac		Macadam.
César		La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine.		Symphonie pastorale
Cinéph. Italiens		La Presse filmée.
Cinéphone Montm.		Rendez-vous à min.
Cin. Clichy-Ternes		Les Enf. du Paradis
Cinépresse Raspail.		Volpone.
Club des Vedettes		Le Visiteur.
Colisée		La Belle et la Bête.
Helder		Macadam.
Madeleine		La Belle et la Bête.
Marignan, perm.		Les Portes de la nuit
Mariv. 14, perm.		Les Portes de la nuit
Pagode		Le cab du gd large
Palais de Glace		Mission clandestine.
Paris		Le Visiteur.
Péreire-Palace		Symphonie pastorale
Radio-Ciné Opéra		La Bataille du rail.
Royal Haussmann « Méliès »		Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »		Quai des Brumes
St-Lazare-Pasq.		Le jugement dernier
Scala		Macadam.
Vivienne		Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		Le femme au portr.
Artistic, 14,30, 20,30		Le cr. vient à la fin.
Avenue		Le 2e Cinq Secrets du Désert.
Biarritz		Brève rencontre.
Bonaparte		La folle alouette.
Broadway, 12 à 24		Ma f. et ses flirts.
Caméo		Femme ou Démon.
Ciné Opéra		Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch. Elys.		Les trois mar. de Laurel et Hardy.
Clichy Palace		Le suspect.
Delambre		Tu m'appartiens.
Elysées Cinéma		Dixie.
Ermitage		L'intrig. de Saragota
Gaité-Rochech.		Les mains qui tuent
Lord Byron		Chercheurs d'or.
Marbeuf		La Splendeur des Auberson.
Napoléon		Tu m'appartiens.
Normandie		L'Etrangère.
Palais-Rochech.		Le suspect.
Panthéon		Il était une pet. fille.
Parnasse		Ville ouverte.
Studio 28		Prof. Schnock.
Triomphe		Back Street.
Ursulines		Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic		Guerre au crime.
Cinécran		Ville ouverte.
Cinémonde		Le signe de Zorro.
Cinépr. (Républ.)		Ass. sur la mort.
Eldorado		Ville ouverte.
Empire		Fantasia.
Français		Brève rencontre.
Gaumont-Palace		Mrs Miniver.
Gaumont Théâtre.		Vendetta.
Impérial		Ville ouverte.
La Royale		Le signe de Zorro.
Max-Linder		L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit		Les mille et une n.
Moulin Rouge		La route semée d'ét.
Olympia		L'Etrangère.
Paramount		Les Cinq Secrets du Désert.
Royal Haussmann (Club)		La femme au portr.
Rex. perm		Mrs Miniver.

SAMEDI 7, à 21 heures : PREMIERE à BUREAUX OUVERTS

BOUFFES PARISIENS

Avant le Derby

LISETTE LANVIN JEAN-PIERRE KERIEN et BERNARD LAJARRIGE

Comédie en 3 actes de W. SOMERSET MAUGHAM

Adaptée par GUILLOT DE SAIX *et* SUZANNE VIET.

avec M. DUCOURET. R. THOREL. J. MICHAUD

et ANDRÉ RANDALL

COMEDIE-WAGRAM

On demande un Ménage Alice TISSOT

MOGADOR

300e représentation de la reprise de NO, NO, NANETTE

la plus moderne des opérettes : « jeunesse, rythme, élégance ». Une opérette américaine aussi bien montée qu'aux Etats-Unis mais mieux habillée. Interprétation exceptionnelle avec CLAUDINE CEREDA (Nanette incomparable), CASTEL, R. ALLARD et FREDERIQUE, comiques inénarrables, 40 Girls et Boys de P. LAMBERT.

150 artistes

LA BRUYERE (5, RUE) Loc. TRU. 76-99

UN ANGE PASSE

Pierre BRASSEUR

THEATRE MONCEY

50, av. Clichy - Mo Clichy-La Fourche

La troupe la plus brillante joue

VIRE-VENT

la pièce la plus gaie de Paris

MATHURINS M. HERRAND J. MARCHAT

MARCEL HERRAND présente et joue

L'Extravagant Captain Smith

(DERNIERES)

L'HOMME QUI ASSASSINA

Le rôle du marquis de Sévigné tente les comédiens :

JEAN-MAX s'y montre excellent, sobre, émouvant, plein d'autorité et d'une présence admirable.

Mme MARIA FAVELLA, qui, dans *L'Insoumise* et *La Traîtresse*, avait révélé les plus belles qualités dramatiques, est impressionnante de sincérité et de beauté.

(LEON TREICH.)

MONTPARNASSE - Gaston BATY

Directrice : Marguerite JAMOIS

LA MEGERE APPRIVOISEE

Dernières

THEATRE des VARIETES

4 DERNIERES de « BALTHAZAR » René Dary

Triomphe à l'ETOILE

GEORGIUS

RENEE LEBAS - LES 3 BONOS

et 10 attractions internat. nouvelles

A 2 minutes de la Place des Ternes

LA GUITOUNE

SON BAR - SES DEJEUNERS SES DINERS EN MUSIQUE SES SOUPERS

SES SPECIALITES FRANÇAISES et le meilleur COUSCOUS de Paris

11, rue Cardinet CAR. 01-05

CINÉPRESSE

PLACE CLICHY et 27 AV. DES TERNES

LES ENFANTS DU PARADIS

DE MARCEL CARNÉ

Les 2 époques en 1 seule séance

DEMAIN

GAUMONT Palace REX

Danielle Darrieux dans ADIEU CHÉRIE

Un Film de RAYM

A Londres, où les Anglais ne sont que des médiateurs

NEHRU représentant 300 millions d'Hindous et le chef de 100 millions de Musulmans: DJINNAH

ont jusqu'à demain soir pour s'entendre et décider du sort d'un cinquième de l'Humanité

LONDRES, 5 décembre (par téléphone). — **Le pandit Nehru et M. Djinnah, ces deux hommes que l'on ne peut pas faire asseoir autour d'une même table, ont derrière eux, l'un trois cent millions d'Hindous, l'autre cent millions de Musulmans. Ils n'ont plus que 36 heures pour trouver un compromis à Londres. Les Anglais agissent comme médiateurs et non comme arbitres.**

Les deux adversaires sont parfaitement libres de ne pas s'entendre et ils savent que s'ils ne se sont pas entendus avant demain soir, les combats redoubleront de violence de Bombay à Calcutta, de la Nouvelle-Delhi à Chandernagor.

Ce qui se joue aujourd'hui à Londres, c'est la paix ou la guerre pour un cinquième de l'humanité. C'est aussi la possibilité d'un énorme changement dans l'équilibre des forces mondiales et de la stratégie universelle. Car il y a, dans ces Indes, dont la population affamée augmente de six millions par an, d'immenses régions stériles à fertiliser.

Les deux antagonistes

Qui sont donc ces deux hommes dont le pouvoir est si grand et ne tient qu'à des forces morales ? On peut les croiser dans le hall du Claridge et du Dorchester. Ils ne refusent pas de recevoir un journaliste français. Mais ils refusent obstinément de lui parler d'autre chose que de la pluie et du beau temps.

Ils ont à peu près le même âge, une cinquantaine d'années. M. Djinnah a un visage plus tourmenté et s'habille avec plus de recherche. Le pandit Nehru rit d'un rire jovial qui ne trompe que l'observateur superficiel.

Le pandit Nehru a été écolier à Harrow (l'une des trois grandes « publics schools » du Royaume-Uni) et étudiant au Trinity College. M. Djinnah a fait son droit à Londres. L'un et l'autre ont dans leur bibliothèque les meilleurs classiques anglais et français.

Ils se connaissent depuis longtemps. Pendant sept ans, brouillés à mort, ils ne se sont pas rencontrés, n'ont pas échangé un seul mot.

Au mois d'avril dernier, un rapprochement a été effectué. Les deux leaders se sont séparés après s'être fait d'importantes concessions réciproques. Mais ils ont refusé de se revoir.

En quoi consiste le litige ? Les Musulmans voulaient le Pakistan, c'est-à-dire l'indépendance complète des provinces islamiques. Les Hindous réclamaient l'unification du pays sous leur direction. Les Anglais ont proposé un moyen terme qui consiste dans une fédération d'Etats avec pouvoir central pour trois départements seulement : Défense nationale, Affaires étrangères et Communications.

Le point litigieux

Jusque-là, les deux partis acceptent le compromis. Mais dans le plan anglais, les provinces musulmanes sont libres de se grouper, de s'aider, de fusionner même, pourvu que séparément ou en bloc elles restent attachées à la fédération.

Les Hindous disent que cette congrégation des provinces musulmanes ne saurait être acceptée sans conditions.

— Tel est le point de vue du Congrès, disait encore hier soir, M. Nehru, et il n'est pas en mon pouvoir de le modifier.

Les choses en sont là ce matin. Le pandit Nehru déjeunera aujourd'hui avec le roi, à Buckingham Palace.

Jean CASTET.

LE PROCÈS DE RAVENSBRUCK commence aujourd'hui

Mais les accusés principaux n'y sont pas...

HAMBOURG, 5 décembre. — Ce matin s'ouvre le procès des tortionnaires du camp de concentration de Ravensbrück, la plus vaste prison de femmes de l'histoire.

Le tribunal britannique, assisté de M. Henri de Bonnechose, du tribunal de la Seine, écoutera le réquisitoire du major Stewart, ancien procureur aux procès de Belsen, et de Neuengamme, et celui de son substitut français, Mme Aline Chalafour, docteur en droit.

Vingt-quatre témoins, toutes anciennes détenues de ce « camp de la mort », où défilèrent plus de 150.000 femmes de toutes nationalités, feront le récit de leurs souffrances. Parmi ces témoins figurent Mme Odette Sansom, la seule femme qui ait été décorée de la Croix de St-George, et Mme Vaillant-Couturier.

Huit femmes et douze hommes vont être jugés. Parmi le personnel féminin, figure au premier plan Dorothea Binz, âgée de vingt-six ans, ancienne gardienne-chef du camp, qui « éduqua Irma Greese », la « Bête de Belsen ».

Une journaliste suisse, Carmen Mory, lui disputera la vedette au banc des accusés. Connue sous le nom de « Mata Hari » de la deuxième guerre mondiale, Carmen Mory avait été condamnée à mort, en 1939, pour espionnage par les autorités françaises. Libérée par les Allemands, elle fut envoyée par eux à Ravensbrück, probablement pour les avoir trahis eux aussi. Elle devint chef de bloc et se signala par sa cruauté.

Malheureusement, tous les accusés ne seront pas présents. En effet, Suhren, commandant du camp, et son adjoint Pflaume se sont enfuis il y a deux semaines du camp de Neuengamme dans des conditions mystérieuses.

Le procès durera sans doute de six semaines à deux mois. (A.P.-A.F.P.)

ATTENTAT TERRORISTE en Palestine

Un officier et deux soldats tués

JERUSALEM, 5 décembre. — Un nouvel attentat terroriste a eu lieu ce matin, au camp de Sarafand, entre Ramleh et Tel-Aviv. Une explosion s'est produit, tuant un officier et deux soldats britanniques.

Le nombre des blessés est encore inconnu.

CHARLES et ÉDOUARD — Alphonses d'un nouveau genre —

protégeaient les galantes habituées d'un café de l'Opéra

Réfugiées dans la clandestine, depuis le 13 avril, « ces dames » qui se livrent habituellement au galant commerce s'étaient affublées de prénoms charmants : Vera, Lucrèce, Virginie et Armandine. Elles étaient les meilleures clientes d'un café voisin de l'Opéra.

Cependant, leur « coupable industrie » était tolérée par quelques garçons de café compréhensifs qui savaient se faire rémunérer leur « complaisance ». Elles versaient à ces protecteurs d'un nouveau genre pour avoir le droit de « stationner » dans la salle de l'établissement de 200 à 500 francs par jour.

Récemment, du reste, un singulier manège avait été découvert par des inspecteurs de la brigade mondaine : le chasseur Charles, appelé par un client qui désirait faire la connaissance d'une de ces charmantes jeunes femmes, s'en ouvrit au chef des grooms, M. Edouard qui, sur-le-champ, dirigea vers la table du consommateur une de ces galantes créatures.

Charles et M. Edouard, qui seront poursuivis, ont néanmoins été laissés en liberté provisoire, ainsi que leurs amies. Deux maîtres d'hôtel du même établissement ont été mis en cause, mais ils ont opposé d'énergiques dénégations à leurs accusateurs.

Manifestations contre la vie chère à Dreux

où il y a de la viande mais taxée au prix fort

CHARTRES, 5 décembre (dépêche « Paris-presse »). — Un cortège de 3.000 personnes s'est formé à Dreux, à l'appel du Comité de lutte contre la vie chère. Il a parcouru la ville aux cris de : « Viollette la vie chère ! »

Rappelons que M. Maurice Viollette, maire de Dreux, ancien ministre, avait pris la décision, comme un certain nombre de maires du département, de fixer lui-même la taxe de la viande devant l'incapacité des pouvoirs publics à ravitailler l'Eure-et-Loir aux prix établis par M. Farge.

Si la décision de M. Viollette a ramené la viande dans les boucheries, celle-ci est taxée au prix fort, d'où la manifestation d'hier, qui s'est déroulée, d'ailleurs, dans le calme.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **RIGA.** — Trois brise-glace de haute mer vont maintenir le port ouvert à la navigation tout l'hiver.
- **LE CAIRE.** — Pierres et bouteilles pleines de liquide inflammable contre une vitrine de café : trois soldats britanniques blessés.
- **ANKARA.** — Le roi Abdullah de Transjordanie est attendu en Turquie.
- **SAIGON.** — Le docteur Van Hoach, président du gouvernement cochinchinois, a adressé un message de loyauté à l'amiral d'Argenlieu.
- **TOKIO.** — Le général Mac Arthur rappelle au gouvernement japonais qu'il ne peut prendre contact avec des gouvernements étrangers sans consulter le G.Q.G. américain.
- **BOMBAY.** — Des désordres se sont produits cette nuit et la police a dû ouvrir le feu sur la foule.

EN FRANCE

- **PARIS.** — **A l'occasion de la conférence de l'U.N.E.S.C.O., le centre de télévision Alfred-Lelluch a présenté à une centaine de délégués, réunis devant des postes récepteurs installés au musée pédagogique, un ensemble d'émissions scolaires destinées à la formation des maîtres et aux élèves des divers degrés.**

— Une centaine de patriotes français qui sont venus en aide aux aviateurs américains pendant l'occupation seront décorés cet après-midi, au Cercle Interallié, 133, rue du Faubourg-St-Honoré, à 16 h. 30. M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, assistera à cette cérémonie. Le brigadier général Foster J. Tate, attaché militaire des Etats-Unis, remettra les décorations.

— La nuit dernière, une 402 Peugeot, de couleur bordeaux, et dont le numéro minéralogique se termine par les lettres R.K.-3, montée par quatre inconnus, est passée à vive allure au carrefour-Bineau-Vivier, à Levallois. De l'auto est tombé un béret basque ensanglanté. le commissaire de Levallois enquête.

- **LYON.** — **Hier soir, à 18 heures, deux individus armés se sont présentés dans un magasin 40, rue de l'Hôtel-de-Ville. Pendant que l'un d'eux tenait le vendeur en respect, son complice s'est emparé d'une somme de 120.000 francs. Ils se sont enfuis dans une automobile.**

— Un fakir marocain, Abdella Ben Aissa Bareck a été blessé la nuit dernière, à Gennevilliers, de trois balles de revolver dans la tête. On suppose qu'il s'agit d'un règlement de comptes.

Germaine LUBIN *devant la Cour de justice d'Orléans*

Après Wagner elle chanta la louange des nazis mais se défend d'avoir fait déporter ses jardiniers

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ORLEANS, 5 novembre. — La cantatrice Germaine Lubin, que l'interprétation des œuvres de Wagner amena à partager certains sentiments collaborationnistes, comparaitra demain, pour la seconde fois, devant la Cour de justice d'Orléans.

On sait que cette même Cour, appelée à statuer le 21 mai dernier sur le sort de l'accusée, avait ordonné un supplément d'information.

Germaine Lubin, reste accusée, ainsi que sa fermière, la femme Ripoche, d'avoir provoqué l'arrestation de ses jardiniers, M. et Mme Coherier. Ces derniers furent déportés en Allemagne où le mari décéda à Büchenwald.

Lors de sa première citation devant la Cour, Germaine Lubin avait nié énergiquement et il est certain qu'elle persistera.

Il est possible que le procès se prolonge jusqu'à samedi ; le nombre des témoins cités par l'accusation étant, paraît-il, imposant, et ceux de la défense ne devant pas le céder en nombre.

Me Floriot, du barreau de Paris, qui fut l'avocat du ministre Dr Petiot, assistera cette fois Germaine Lubin.

J. D.

ET VOICI UNE COMMISSION départementale... de la pomme de terre

Par arrêté de la préfecture de la Seine, une commission consultative départementale de la pomme de terre est créée dans la Seine. Chargée d'étudier toutes les questions d'approvisionnement et de vente, elle comprend :

Deux représentants des grossistes, 2 représentants des détaillants, 1 représentant des coopératives de consommation, 5 représentants des consommateurs, le directeur de l'approvisionnement à la préfecture, le directeur du Commerce et du Travail à la Police, le directeur départemental du Contrôle économique, le directeur des services agricoles, le directeur départmental du Ravitaillement.

ravitaillement

A LA VILLETTE CE MATIN : un bœuf, un veau

Solitaire, un représentant de la race bovine s'est présenté ce matin aux abattoirs de la Villette, où se le sont disputés des dizaines d'acheteurs. Il était flanqué de trois vaches, que suivait un veau, unique spécimen en son genre, lui aussi ; ce veau précédait quinze chèvres.

Mais les porcs, eux, étaient en nombre plus important, puisque quatre cent vingt franchirent les grilles. Il est vrai de dire qu'ils avaient quitté leurs lointaines porcheries de province avant l'annonce de la taxation concernant leur chair et leur gras...

Les réserves dans les marchés sont de 71 bœufs, 59 veaux, 350 moutons à La Villette et 10 gros bovins à Vaugirard.

Fromage de gruyère A dater du 10 décembre, 80 grammes de fromage de gruyère à toutes catégories de la Seine, contre FC de décembre, détaillant au choix.

Beurre A dater du 10 décembre, à toutes catégories : 150 grammes de beurre contre GA de décembre, détaillant au choix. Aux E, J1, J2, J3 : 50 grammes de beurre contre GE de décembre.

● **Le prix de vente aux consommateurs des pommes de terre de Hollande est fixé à 9 fr. 80 le kilo.**

VOUS POURREZ MANGER AUJOURD'HUI

MATELOTE DE CARPE
POMMES DE TERRE
SALADE

Matelote de carpe

On trouve en ce moment de la carpe sur les marchés parisiens. Voici une manière peu coûteuse de la préparer. Faire revenir dans une cuillerée de graisse de petits oignons. Les retirer lorsqu'ils auront pris couleur. Ajouter deux cuillerées de farine dans la graisse qui a servi à faire dorer les oignons et faire un roux. Mouiller avec moitié eau, moitié vin rouge, si possible. Remettre les oignons, ajouter du sel et du poivre, un bouquet garni et laisser bouillir doucement une demi-heure.

Pendant ce temps, nettoyer soigneusement le poisson et le couper en tronçons. Mettre les morceaux de carpes dans la sauce et laisser mijoter doucement. Si la carpe a des laitances, on les ajoute seulement quelques minutes avant de servir.

UN CENTRE DE PRÉLÈVEMENTS biologiques à Vaugirard

A l'abattoir de Vaugirard, 40, rue des Morillons, est créé un centre de prélèvements biologiques ; sa mission : mettre à la disposition de la recherche scientifique, dans les meilleures conditions biologiques et au moindre prix, des organes, tissus et tumeurs prélevés sur les animaux.

Mme Gay et son mari ne veulent pas être... "le ménage de l'Elysée"

(Suite de la première page)

C'est dans sa propre maison que la Gestapo arrêta son gendre et plusieurs de ses amis. Depuis que Francisque Gay porte le titre de ministre d'Etat, elle l'accompagne dans ses déplacements ; le représente, lorsqu'il est empêché, dans des manifestations politiques. Elle travaille à ses discours; elle lui apporta des vues précieuses dans la composition de la conférence qu'il donna vendredi au théâtre Marigny. « Dire d'abord la vérité au pays » est une idée qu'on doit autant à l'épouse qu'au ministre. Mme Francisque Gay organise encore des réceptions.

Le même sourire

Ce soir, elle offre franchement le même sourire au leader du parti S.F.I.O. qu'au Révérend Père ou au journaliste inconnu. Elle consulte souvent la montre qu'elle porte en collier. A l'heure exacte, elle fait ouvrir une double porte, et une longue table blanche apparaît. C'est le buffet où l'on sert de l'orangeade et du Royal Gaillac, le buffet de la presse. Il existe cependant, moins accessible, dans un salon voisin, un autre buffet où l'on sert du Rœderer brut millésimé et des éclairs au chocolat. C'est le buffet des hommes politiques et des ecclésiastiques. L'art de la maîtresse de céans consiste à diriger les invités vers le buffet correspondant à leur condition, et à faire, en phrases charmantes, un barrage aux journalistes qui seraient tentés de s'égarer dans le champagne du Palais-Bourbon et de l'Eglise.

Pas de gaspillage

Tout cela n'a l'air de rien, mais prouve qu'on a le sens des nuances, qu'on reste fidèle aux vieilles vertus françaises, qu'un sou est un sou et qu'avec la famille Gay le gaspillage ne s'installerait pas Faubourg Saint-Honoré...

Mais Mme Gay tient-elle à devenir la première présidente de la IVe ? On murmure que le vice-président accepterait un poste de président, mais du gouvernement, non de la République. A 61 ans, il ne s'estime pas mûr pour l'Elysée. C'est, en d'autres termes, ce que me confirme Mme Francisque Gay :

— Mon mari ne tient pas à abandonner la vie active. Il a une cause à défendre, et de l'Elysée cela ne serait pas possible

Est-ce à dire que M. Francisque Gay, qui pourtant préconisa le vote de la Constitution, admet lui aussi que le Président de la IVe République ne soit qu'un personnage représentatif pour inauguration d'expositions de chrysanthèmes ? Il le semble bien.

Mais alors, qui en veut de la présidence de la IVe République ? Faudra-t-il que le concierge de l'Elysée accroche au-dessus de son porche un écriteau : « **On demande un ménage de Présidents** » ?

R. M.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DU VESINET

1. Sunny Day (Dougueidroit) (102) G. 39 au comte A. de Fels ..... P. 13
2. Pompette (R. Emery) (103) ..... P. 12

2 l. 1/2. — 5 partants. — Jumelé : 27. N. pl. : 101, 104, 105.

PRIX DUQUESNE

1. Minmac (J. Magnier) (202) ....G. 28 à M. G. Brignon ..... P. 12
2. Quatre Atouts (R. Courtois) (203) P. 11

4 l. — 5 partants. — Jumelé : 15. N. pl. : 205, 206, 209.

PRIX D'ACHERES

1. Bibi (F. Thirion) (3098) .....G. 15 à M. A. Lorquet ..... P. 12
2. Rapin (M. Daire) (306) ..... P. 24

1 l. 1/2. — 5 partants. — Jumelé : 66. N. pl. : 302, 303, 307.

PRIX AGENDA

1. Lautaret (F. Thirion) (401) ....G. 44 à M. A. Mourrut ..... P. 23
2. Le Drôle (R. Vassier) (404) ... P. 26

2 l. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 150. N. pl. : 402, 403, 405, 406.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

LOTERIE NATIONALE *(40e TRANCHE)*

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	300	300
	11	300	400
	01	300	400
	002.461	400.000	200.000
2	142.272	200.000	150.000
	161.752	200.000	150.000
	078.252	400.000	200.000
3	042.613	600.000	300.000
	100.393	3.000.000	500.000
4	74	300	400
	184	2.000	3.000
5	25	300	400
	76.395	100.000	100.000
	25.905	100.000	100.000
	157.145	400.000	200.000
6	06	500	1.000
	5.446	50.000	70.000
	173.316	200.000	150.000
	141.146	1.000.000	400.000
7	37	1.000	2.000
	249.797	8.000.000	2.000.000
8	271.378	600.000	300.000
9	99	300	400
	85.679	100.000	100.000
	153.029	300.000	200.000
	135.179	1.000.000	400.000
0	460	5.000	8.000
	490	8.000	12.000
	660	10.000	15.000
	5.120	20.000	30.000
	8.870	30.000	50.000
	70.160	100.000	100.000
	036.650	200.000	150.000
	227.070	300.000	200.000
	019.080	300.000	200.000

mots croisés

PROBLEME N° 492

HOR. — 1. Antonyme de simplicité. — 2. Conjonction. Rétablis. — 3. Ferait deux avec le 3e 10 horizontal. Châtie. — 4. Ornement en forme de poire. — 5. Bourg de Prusse. Rassasiés. — 6. Note. Interjection. — 7. Lac d'Amérique. Pronom. — 8. Au calendrier. Faites. — 9. Partie du corps. Direction. — 10. En Belgique. D'un auxiliaire. Seul.

VER. — I. Sulfates. — II. Pour embellir. — III. Ville d'Autriche. Adverbe. — IV. Initiales d'un poète. Injure. — V. Façon de boire. Capitale. — VI. Concurrent. Pénétré. — VII. Ils volent les aubains d'un mauvais œil. — VIII. Contraire à l'équité. — IX. Obstinés. Très délié. — X. D'un auxiliaire. Donne le poids.

Solution du problème N° 491

HOR. — 1. Apaisement. — 2. Lansquenet. — 3. Auteur. S.N. — 4. Erato. Nu. — 5. Béret. Rois. — 6. Trac. — 7. Crevettes. — 8. Huer. Elus. — 9. Féru. Culée. — 10. Faste. Réel.

VER. — I. Alambic. FF. (Ferdinand Fabre). — II. Parc. Rhéa. — III. Antérieurs. — IV. Isère. Vent. — V. Squatter. — VI. Eurt. Rt. — VII. Me. Orateur. — VIII. Eos. Oreillé. — IX. Nenni. Sucé. — X. TT. Usé. Sel.

Le 4 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 383.350 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, Imprimeur

1 2 3 4 6 A B C D

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

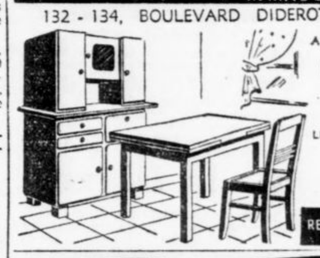
Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

96. U. 8

AU BON MARCHE
il faut voir Ses étalages avec PINOCCHIO Son théâtre de marionnettes Son EXPOSITION de JOUETS ET CADEAUX

FAUTEUILS-CUIR
VENTE SENSATIONNELLE !
UN FAUTEUIL GRAND CONFORT CUIR
13.000 francs
CUNY - 53, rue d'Hauteville - PRO. 64-04

DIDEROT MEUBLES
R. MASSON
132 - 134, BOULEVARD DIDEROT. — Tél. : DIDerot 59 - 33
A 50 METRES DU METRO REUILLY ou NATION
LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE CUISINES LAQUEES
FABRICATION GARANTIE
LIVRAISON RAPIDE - EXPEDITION PROVINCE
Visitez NOTRE HALL D'EXPOSITION
REMISE DE 5% AUX SINISTRES ET PRISONNIERS



le poste de qualité incomparable!
VENDU LE MEILLEUR MARCHÉ
RADIO LUMIÈRE
MAGASINS DE VENTE AU DETAIL
85, BOULEVARD MAGENTA Métro : Gare de l'Est
11, BOUL. BONNE-NOUVELLE Métro Bonne-Nouvelle
49, R. DE BÉTHUNE, LILLE (NORD)
CRÉDIT A PARTIR DE 595 F PAR MOIS

ETRENNES
Vous aussi acheterez un TAPIS
GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU à crédit
DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

ADRESSEZ VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON
ÉBÉNISTES depuis 1870
57 Fbg St-DENIS / PARIS / PRO. 37-15
ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME
CHAMBRE à COUCHER avec LITERIE 29.500
SALLE à MANGER COMPLETE 25.500
avec LITERIE COMPLETE 12.500
Catalogue F° et facilités de Paiement sur demande Métro Strasbourg-St-Denis.

Notre joie...

C'est dès aujourd'hui, et grâce à l'amélioration constante de nos possibilités de production et de livraison, de vous permettre de donner à nouveau à votre chère Eau PERRIER sa place privilégiée sur votre table de Noël. Gazeuse naturelle, véritable Champagne des Eaux de Table, l'Eau PERRIER apportera sa pureté, sa légèreté, ses qualités désaltérantes et digestives à votre beau Christmas 1946, à votre gai réveillon de fin d'année.

Perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

PR 11

SOMMER POLICE PRIVÉE 38me ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

300 Huitres de claires 680 francs franco contre mandat. Unicole - La Tremblade (Ch.-Mar.)

3. Paris-presse (d).

Les 3 Qualités JUDEX

PRÉCISION SOLIDITÉ ÉLÉGANCE
En vente chez LANCEL
8 PLACE DE L'OPERA 3 Bd DES ITALIENS

Pour vos Cadeaux
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix Les plus bas prix

Superbes couteaux de Table, lames forgées INOX indémaillables Le dz. seule 1185
Magnifique Bague de Fiançailles OR ceinturée 18 carats et DIAMANTS 4950
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO : CHATEAU D'EAU

Madeleine Géroy
SOLDERA
A DES PRIX AVANTAGEUX
Robes, Manteaux, Tailleurs
A PARTIR DU 5 DECEMBRE et SAMEDI TOUTE LA JOURNEE
32, rue de l'Arcade

GRAND HOTEL 60 numéros près Saint-Raphaël, mer à 1.500 m., alt. 500 m., conviendrait à préventorium, murs, fonds 25.000 m2, SARL, prix : 20 millions.
CABARET-RESTAURANT de nuit, attractions, première affaire grande ville du Sud-Est, 20 millions.
Transact 54, r. de l'Hotel-de-Ville Franklin 53-71 - LYON

TSF VENTE ECHANGE DÉPANNAGE
DISTRIBUTEUR DES GRANDES MARQUES
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS
PAS DE SUCCURSALE
A G RIC. 81-31

Do you want to...
BUY ?
SELL ?
SWAP ?
FIND WORK ?
INCREASE ?
YOUR BUSINESS
IN PARIS ?
IN FRANCE ?
IN EUROPE ?
IN THE WORLD ?
If so, use the
CLASSIFIED ADVERTISEMENTS
of the
NEW YORK Herald Tribune
EUROPEAN EDITION
WRITE OR CALL PERSONALLY AT OUR OFFICES:
21, Rue de Berri — Paris
OR TELEPHONE
ELY. 12-87 — BAL. 03-83, 03-99

Pour bien vous meubler...
X'Arr BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble
descendez, remontez le BOULEVARD MAGENTA

PAR AVION
20 Fauteuils confortables
Paris - Grenoble - Nice
La Corse - Tunis
départs hebdomadaires
Nice - La Corse - Tunis
départs bi-hebdomadaires
AIGLE-AZUR
70, Avenue des Champs-Elysées, 70
Tél. : ELY. 63-96

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1900 fr
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN - PARIS

NAISSANCE
M. FROISSANT et Mme, née Sophie DESMARETS, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Catherine.

LOGIQUE
Seuls les ateliers ROYAL 64, av. Kléber (tél. Klé. 75-80) stockés en pièces d'origine, sont qualifiés pour réparer ou reconstruire votre machine à écrire ROYAL. Echanges standard. Devis.

Mesdames ! POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY 6, Avenue de St-OUEN

METRO : LA FOURCHE
MANTEAUX de FOURRURE VESTES FOURRURE ROBES LAINAGE MANTEAUX LAINAGE
QUALITÉ - PRIX - GRAND CHOIX
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

LE NID

VOITURES D'ENFANTS JOUETS
16, Rue du Vieux Colombier, 16 PARIS-6e — Telephone : LITtre 33-24

ENQUETES-FILATURES-SURVEILLANCES
HARRIS DETECTIVE
34, rue St-Marc. Tél. : RIC. 38-90
Justification de griefs pour divorces

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRES Bds ITALIENS (EN BOUTIQUE)

COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc...
MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus.
5, Bd STRASBOURG, 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc Bd des Italiens. Sté Hor. Suisse

ACHAT BIJOUX Cx Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)
BIJOUX - ARGENTERIE
Maison sérieuse - Estimations gratuites BOINET, 7, rue de Surène (Madeleine).

MICHEL
PAIE PLUS CHER BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE
PAS EN BOUTIQUE (2e étage)

SUCCES GARANTI Sachez danser en 3 leçons pour Noël
Leçons particulières toute heure (11 studios. 25 prof.); soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. WAG 34-94.

SPORTS D'HIVER
Les plus beaux champs de neige
La meilleure cuisine
Hôtel « Roche Blanche »
LES AVANCHERS (Savoie) Tél. 3 et 6
Alt. 1.200 m. - Ouverture 20 déc.

Jane REGNY - Couture
SOLDES
Vendredi 6 Décembre
toute la journée
22, avenue Pierre-Ier-de-Serbie

SPORTS D'HIVER - Alpes françaises : Megève, Morzine, Tignes-Val d'Isère. Dép. 20 décembre, 14 jours, à partir de 9.050 francs. NORDISK VOYAGES, 125, Champs-Elysées. Balzac 04.24-26.

RADIO-CLARTÉ 68 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes
6 à 12 Mois CRÉDIT

DUBLY 0e 24e ANNÉE Détective
Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR
PARIS. 8e

Cap d'Ail (Alp.-Mar.) PENSION Miramar
Tout confort - Bonne cuisine - Repos

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

Des "attentes" et des "coups perdus" dans le Championnat d'Europe

Emile DICRISTO nous rapporte un titre qui fit quelque bruit à Bruxelles

BRUXELLES, 5 décembre. (Par téléphone). — Lorsqu'à la fin des quinze rounds qui clôturaient un championnat d'Europe sans grandeur, trop long à s'animer, l'arbitre et juge unique anglais, M. Moss Dejong, prit, sans attendre une seconde, le bras de Dicristo pour le lever en signe de victoire, à l'étonnement des uns, à la joie des quelques Français groupés autour du ring, répondit la furieuse colère des galeries et du parterre qui s'éleva en véritable tempête.

Dicristo, planté au milieu du carré de lumière, surpris, le regard interrogateur, était lent à réaliser :

— J'avais cru tout d'abord, tant M. Moss Deyong paraissait sévère, rébarbatif, qu'il allait me faire un nouveau reproche, nous disait le nouveau champion d'Europe, plus tard, dans sa cabine. Je n'étais pas habitué, en effet, à voir l'arbitre donner une décision aussi rapide, car le combat venait de se terminer depuis quelques secondes à peine. Je craignais d'avoir perdu le dernier round et on m'avait tant dit que les arbitres anglais favorisaient le boxeur qui donne des gauches, même si ces derniers n'arrivent pas, que je redoutais le pire.

Pendant que l'orage continuait à gronder de toutes parts, que M. Beaudoux, manager de Preys fulminait, que les Français se congratulaient, les deux hommes les plus calmes étaient certainement Dicristo et Preys. Ce dernier protestait à peine, tandis que le Français répondait modestement aux journalistes belges qui lui claironnaient leur déception :

— Moi, je ne peux juger ; l'arbitre était le mieux placé. J'estime que j'avais gagné. Inclinez-vous !

Que s'était-il donc passé au cours de ce championnat d'Europe qui ne fut pas, de loin s'en faut, un bien grand championnat ? Un mot aurait peut-être pu résumer le médiocre enchaînement : ce fut le match des « temporisateurs » au début, puis, dès le 7e round, celui des « coups perdus ». Preys redoutait le crochet du droit de Dicristo et n'amorçait que de timides gauches, trop courts d'ailleurs, qui n'arrivaient pas à destination ; et

De notre directeur sportif Gaston BÉNAC

le Français, de son côté, n'osait pas attaquer de crainte d'être contré. Le match se déroulait donc sous le signe de la crainte et de l'attentisme, sans revêtir l'allure d'une grande compétition. Les gauches de Preys ne pouvaient faire impression que sur les spectateurs les plus éloignés du ring, ceux qui ne voient pas qu'il manquait toujours vingt-cinq centimètres pour arriver au but. En ce qui concerne les droites, elles glissaient presque, portées de trop loin. Quant à Dicristo, il attendit neuf rounds pour attaquer, et lorsqu'il démarra, il ne sut pas pousser son avantage. Il amorçait de belles choses, il ne les terminait pas.

— Bats-toi, Emile ! Mais bats-toi donc ! lui criaient les Français des bords du ring.

Les gauches de Preys et les droites de Dicristo n'arrivent pas !

Après le combat, dans sa cabine, le nouveau champion d'Europe nous fournissait quelques explications sur la tactique qu'il avait jugé bon d'adopter, alors qu'on espérait de lui l'offensive éclair qu'il nous avait annoncée le matin :

— Je croyais que Preys attaquerait, comme il le fait d'habitude. Moi, mon jeu était de l'attendre pour le contrer et d'attaquer ensuite. Hélas ! mon crochet du droit n'est pas arrivé comme je l'espérais ; je le reconnais.

Bref, ayant boxé plus en retrait que d'habitude, Dicristo ajoutait :

— Preys est un garçon très loyal, qui boxe bien, mais ses coups ne font pas mal et ils n'arrivaient jamais d'une façon bien nette. Aucun de ses gauches ne m'a touché. En ce qui concerne le coup de tête qu'il me donna au quinzième round et qui me fendit le nez, j'estime qu'il fut involontaire. J'étais très entraîné, ayant fait des quatorze et quinze rounds à toute allure à l'entraînement. Malgré cela j'hésitais à attaquer dès le début, de crainte de ne pas tenir la distance.

On a crié au scandale

Pendant que Dicristo nous faisait ses confidences, Jean Bretonnel, qui massait à côté Vuillemain, riait jaune en songeant à son poulain Omar le Noir.

Comme on lui faisait remarquer qu'Omar pouvait être là ce soir et repartir avec une couronne européenne, il se contenta de murmurer, dans une réponse nuancée :

— Ça, c'est la vie !

De l'autre côté de la barrière, Preys se contentait de dire :

— Un seul coup, un contre de Dicristo m'a fait mal.

Par contre, le manager Beaudoux criait à tous les échos :

— C'est un scandale !

Et les camelots qui, au dehors, vendaient l'édition spéciale du journal « Les Sports » de Bruxelles, hurlaient à pleine voix :

« Demandez la scandaleuse décision du Palais des Sports ! »

Ce qui faisait dire à Dicristo qui venait d'acheter le journal sportif bruxellois :

— Ils y vont un peu fort tout de même...

L'article-compte rendu d'Albert Van Laethem se terminait ainsi :

« Encore deux crochets gauches de Preys qui termine le combat splendidement. Sa victoire ne fait aucun doute. Mais sans consulter le moindre pointage, l'arbitre lève aussitôt le bras de Dicristo. C'est un scandale. La foule hurle. Dicristo est ahuri. Moi aussi. »

L'opinion de Carpentier et du président Grémaux

M. Grémaux, président de la Fédération Française de Boxe, et M. Rabret trouvaient, par contre, la décision très juste.

— Les seuls coups qui aient porté sont ceux de Dicristo, dit le président. Mais ce fut un pauvre championnat d'Europe, qui ressembla, au début, à une exhibition.

— Les hommes étaient là pour se battre et non pour s'observer et attendre, surenchérissait M. Rabret.

— Dicristo a bien gagné ! n'hésitait pas à déclarer Georges Carpentier, de son côté, ainsi que Victor Boin, président de la presse internationale sportive.

L'arbitre nous explique

Mais que disait l'arbitre ? Sur quoi s'appuyait-il pour proclamer la victoire de Dicristo ?

Voici quelle fut sa réponse, après avoir consulté son petit carnet de pointage :

— Je me suis appuyé, me dit-il, sur l'efficacité des coups. Or, ceux de Dicristo portaient mieux ; le blocage du Français était meilleur. Enfin, aucun des directs du gauche de Preys n'arriva à destination.

C'est ainsi que M. Deyong attribuais trois rounds à Preys, deux nuls et donnait les autres à Dicristo.

Répondant à la question d'un confrère flamand qui lui avait demandé : « Mais si les coups de Preys ne portaient pas, pouvez-vous me dire si ceux de Dicristo furent efficaces ? », M. Dejong se contenta de répondre de façon évasive :

— Là n'est pas la question.

Vuillemain frappe

Nous attendions beaucoup de la rencontre Vuillemain-Wims. Hélas, le champion de Belgique ne fit guère honneur à sa réputation et à son titre. Après être allé au tapis à la fin du deuxième round, au moment où résonnait le gong, il leva le bras, au round suivant, en signe d'abandon et cela sur un beau doublé de Vuillemain. Quant à ce dernier, dans le peu de temps qu'il resta sur le ring, il déploya un aperçu de sa belle forme, de son dynamisme et ses possibilités, qui sont de plus en plus étendues.

Par contre, Orsini, cueilli au deuxième round par un joli crochet du droit de Kid Dussart, doublé d'un gauche-droit, tomba mal sur le ventre, irrémédiablement k. o. Dussart produisit une excellente impression.

Georges Carpentier, qui monta sur le ring, très acclamé, dut renvoyer dans son coin, au cinquième round, un Etter, l'arcade sourcilière droite ouverte, à la suite d'un combat de bélier, tête contre tête, contre Senaeve.

Enfin, un jeune, Declerq, se montra précis, rapide, obligea le soigneur de Stanislas à jeter l'éponge au 2e round.

Dicristo a mieux boxé que devant Omar le Noir, c'est certain. Mais il fut encore trop irrésolu. Neanmoins, il tenait hier une excellente forme, sans réaliser une très grande performance.

La réunion rapporta 300.000 francs belges à l'œuvre des fils de fusillés et déportés.

Nos boxeurs ont... la fièvre !

ROBERT CHARRON. — S'entraîne tous les jours au Palais des Sports. Culture physique intense pour faire disparaître son petit ventre sous les muscles abdominaux.

KID TUNERO. — Est repris l'entraînement depuis hier après-midi, après avoir été grippé. Il croise les gants avec le « fausse-garde » Gus Degouve.

SANDEYRON (challenger au titre national des poids mouche). — Nous a dit : « Voilà deux fois que j'échoue de peu devant Em. Famechon ; j'espère que, le 15, ce sera enfin un succès ! »

EM. FAMECHON. — Manifeste ses velléités tout au long des douze reprises de son entraînement quotidien. Il reconnaît très sportivement que la dernière décision devant Sandeyron l'a très nettement avantagé.

OLEK. — Sera rétabli à la fin du mois et brûle de remonter sur le ring. Il boxera en Italie en janvier.

DAUTHUILLE. — Reste chez lui en attendant de pouvoir mettre sa main droite à l'épreuve du sac. « Que c'est long !... » dit-il.

MOUSSE. — Perd du poids pour se présenter à la limite devant Jouas.

JOUAS. — Je voudrais prendre ma revanche sur Mousse, qui m'a battu le 14 août dernier à Paris. »

André BOURRILLON.

« C'est contre Athorn ou Ronie James, qui rentre d'Australie, que Dicristo devra défendre son titre de champion d'Europe », nous a dit M. Gremaux, président de la Fédération.

LA SÉANCE CONTINUE à New-York

Leur entraînement terminé ABRAMS et CERDAN partent maintenant à égalité

(De notre corresp. partic. Steve STEVENS.)

NEW-YORK, 5 décembre (par câble). — « La séance continue », tel est le mot d'ordre à Madison Square Garden, frappé par la maladie de Mike Jacobs.

Mike a passé une bonne nuit, la tension artérielle tombe graduellement. Il s'alimenta légèrement, hier. Les docteurs estiment qu'il a une chance de s'en tirer, mais il sera probablement paralysé.

Dans les milieux de la boxe on n'est pas spécialement tendre. On conjecture déjà du successeur. Il est question de Al Weill, manager de Servo, qui rencontrera une considérable opposition de la part de certains journalistes, ou de Paul Damski ex-manager du Sportpalast de Berlin, ex-manager de Walter Neusel, bien connu des Parisiens. Mais pourquoi pas Burston, homme de confiance de Mike ?

Cerdan frappe dur

Le combat Cerdan-Abrams aura lieu en tout cas. Les deux adversaires ont terminé, hier, leur entraînement. Abrams a fait quatre rounds de gants; Cerdan, deux seulement.

Roupp est rentré de bonne heure avec Cerdan, à Home Flushing. Ils étaient couchés à dix heures.

Cerdan fit, hier, du footing en compagnie d'opérateurs des actualités.

— Pas moyen d'être tranquille un instant, nous avait-il déclaré.

Marcel boxe, maintenant, détendu, ayant retrouvé la cadence. Il a été indispensable d'affubler son partner Richardson d'un protège-foie, car l'amateur américain a été littéralement coupé en deux par les coups.

Cerdan travaille surtout le corps à corps à l'américaine; il se défend beaucoup mieux ainsi qu'au début.

Départ a égalité

La presse de ce matin, le « Times » en particulier, consacre deux colonnes à la bataille et déclare : « Le résultat du combat prouvera si Cerdan est digne de boxer pour le titre détenu par Zale. » Tous soulignent l'épreuve sévère qui attend le Français.

Le « Herald » pense que la cote tombera juste avant le combat, laissant les deux hommes à égalité. Il souligne la difficulté pour Cerdan de comprendre la différence de style de l'arbitrage américain.

Cerdan est toujours favori, mais les actions d'Abrams ont remonté.

Au téléphone, ce matin, Cerdan répondit plaisamment :

— Combat ? Quel combat ? Que pensez-vous que je suis venu faire ici. Je ne sais pas si je gagnerai, mais je vais lui chatouiller les côtes.

Cerdan a reçu, aujourd'hui, un câble d'Yves Montand : « Suis tout cœur avec toi, ton courage, ta force méritent la victoire. »

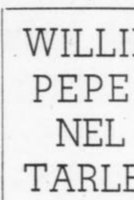
Aujourd'hui, Cerdan se mettra au repos après son footing matinal.

LE MATCH CERDAN-ABRAMS sera radiodiffusé

La Radiodiffusion française diffusera samedi matin, de 7 h. 50 à 8 heures, sur la chaîne parisienne, un reportage de M. Goupillière, correspondant de la Radiodiffusion française aux Etats-Unis, sur le match de boxe international Marcel Cerdan-Georgie Abrams.

« Paris-presse » est le premier journal du soir à annoncer cette nouvelle aux sportifs français.

André BOURRILLON.



WILLIE PEPE-NEL TARLE-TON le 28 janvier à Londres

LONDRES. — Le 28 janvier, au stade Harringay, le champion du monde des plume américain, Wilie Pepe, mettra son titre en jeu contre Nel Tarleton, champion britannique de la catégorie.

Déjà battu deux fois aux points par Freddie Miller, en 1934 et 1935, Tarleton essaiera, à quarante ans, de remporter le titre mondial des plume.

De son côté, Willie Pepe, de son vrai nom William Papelo, est âgé de 26 ans et est considéré comme un bon boxeur, plutôt que comme un spécialiste du k-o.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 5 décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 30	91 10
5 % 1920	141 75	142 50
3 1/2 % Amort. 1942	97 70	97 70
3 % Amortiss. 1942	88 95	88 90
3 % Amortiss. 1945	17300	17000
7 % 1924	79300	79100
4 % 1939	9420	9420
Crédit Nation. janv. 1942	1000	999
Crédit Nation. déc. 1943	12375	12425
S. N. C. F. 4 % 1941	4190	4200
Banque Paris-Pays-Bas	1565	1587
Banque Union Parisienne	1315	1320
Crédit Comm. France	2120	2120
Crédit Industriel	1171	1175
Crédit Foncier France	3265	3170
Société Marseillaise Créd	1631	
Suez (action)	58900	59000
Suez (Société civile)	17250	17200
Ch de fer Buenos-Aires	3434	3640
Métropolitain	1050	1045
Rosario Puerto Belgrano		1740
Santa-Fé	5820	5890
Lyonnaise des Eaux	1621	1670
C. P. D. E.	1560	1585
Edison		2500
Générale d'Electricité	2795	2570
Energie Industrielle	1400	1400
Radio-Electrique	255	250
T. S. F.	1630	1695
Union d'Electricité	714	695
Thomson-Houston	795	801
Delfus-Mieg	35850	35980
Fil. Fournies	2005	2170
Gillet-Thaon	790	810
Perenchies		6700
Saint-Frères	2800	2850
La Soie	4290	4375
Gaz Lebon	4025	4175
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1365	1365
Gaz et Electr. (Réunis)	725	722
Gaz France-Etranger	1858	1860
Aciéries de Longwy	1690	1650
Aciéries de Micheville	2005	2010
Aciéries du Nord	750	749
Chant. Saint-Nazaire	3000	3000
Châtillon Commentry	2400	2400
Citroën B.	2700	2669
Commentry	1575	1620
Constr Locomotives	2800	2850
Electro-Métallurgie		560
Selchimé	1258	1279
Fives-Lille	1780	1895
Pontgibaud	4450	4614
Ford	665	649
Aciéries de la Marine	1350	1344
Forges Nord-Est	2025	2050
Jeumont	1340	1358
Pont-à-Mousson	6410	
Dahain-Auzin	4750	4775
Métaux	4515	4700
Peugeot	1643	
Schneider	3020	3100
Béthune	2300	2320
Charb. du Tonkin	2800	2900
Anîche	1750	1750
Courrières	661	655
Lens	825	819
Association Minière	2140	2225
Min. Congo Français	979	1050
Mokta-Hadj	26500	26995
Le Nickel	2900	2950
Penarroya	8200	8295
Ouenza	1598	1600
Française des Pétroles	2375	2440
Gafsa	2560	2900
Phosphates Constantine	1100	1159
Phosphates Océanie	6715	7000
Air Liquide	2004	2000
Bozel-Maletra	825	855
Egines	1495	1470

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5360	5325
Kali-Sainte-Thérèse	2940	2985
Kuhlmann	1450	1490
Péchiney	1988	2010
Rhône-Poulenc	2010	2070
Saint-Gobain	4150	4360
Salines Djibouti	2350	2450
Port de Rosario	23950	24300
Auxiliaire Navigation	6360	6550
Chargeurs Réunis	6825	7125
Bénéficiaire	12500	12725
Brasserie Quilmès	44500	45000
Brasserie du Maroc	3475	3500
Danney	6425	6480
Lebrat	2120	2230
Gds Moulins Corbeil	1725	1775
Gds Moulins de Paris	282	280
Mumm	3245	3475
Nevejan	1705	1760
Pilota	32500	35000
Ratt Sue. Saint-Louis	3750	3780
Raff. Say	1525	1500
Saint-Raphaël	38700	39000
Sucreries Coloniales	1950	1950
Ciments Lafarge	14250	13800
Ciments Indochine	738	760
Poliet et Chausson	2900	2980
Bergougnan	7900	7910
Caoutchouc Indochine	1870	1905
Cultures Tropicales	542	542
Dunlop	3650	3700
Plant. Hévéas	970	398
Terres Rouges	1251	1270
Chapal	5360	5650
Coty	4600	4690
Nouvelles Galeries	1665	1765
Paris-France	3075	3250
Révillon	8880	8900
Librairie Hachette	4980	4730
Afrique Occidentale	6040	6250
Cie Générale Coloniales	2410	2450
Lyon-Madagascar	1415	1470
Marseille-Madagascar	14000	14650
Ouest Africain	4685	4700
Entreprises (Sté Gle)	1325	1375
Trav. Marseille	2580	2400
Banque Algérienne	4190	4160
C. F. Franco-Canadien	29250	2995
Canadian Pacific	1617	1615
Central Mining	10050	10300
East Geduld	4550	4850
Geduld	2920	2890
Rio Tinto (nulité)	7900	8100
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	29300	28600
Promesses de parts		
B. N. C. I.	960	
Comptoir d'Escompte	1770	1700
Crédit Lyonnais	1805	1805
Société Générale	1875	1880

MARCHE DES COURTIERS

Albi	941	938
Brugg	280	281
Hotchkiss	2855	2725
Hutchinson	12400	12700
Michelin	10200	15950
Cambodge	1725	1785
Padang	4800	1920
Ruanon	9275	9250
Sakura	8575	8575
Zinzano	4560	4620
Pernod	5700	5700
Monaco	15650	15770
De Beers	9425	9500
Crown Mines		
Rand Mines	3200	3150
Shell Transport	2170	2150
Franco Wyoming	2290	2295
Rean Antelope	320	330

PALAIS DES SPORTS

SAMEDI 7 DECEMBRE, à 20 heures 45

Le RACING CLUB DE FRANCE organise un

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

RACING CLUB DE FRANCE contre H. C. DE BERNE

EXHIBITION DE PATINAGE ARTISTIQUE

Mlle MAJ - BRIT, championne suédoise

Mlle LUNI-UNOLD et M. Max KUZTER, champ. suisse par couple

Location : Racing-Club de France, 81, rue Ampère, Car. 31-04 ; Palais des Sports, Suf. 44-40 ; 10, Faubourg Montmartre, Tai. 70-80.

Demandes d'emploi 25 fr.

Cément. 32 a. chef équipe Serrurerie d'art, b. référ, ch. situat. Déplacem. ou électricien préfér. Sautarel, 63, rue Tivoli, à DIJON.

Mécaniciens 30 ans. Précis. Radio-Elect. Optique référ., 1er ordre ch. situation. Ecrire Goutant 406.608 rue Vivienne, 17, Paris.

Contrôleur outillage demande place préparateur outilleur, ent. Ecrire à PARIS-PRESSE 853.

Reporté notoire cherche emploi bureau, veilleur de nuit, gardien. Ecrire à PARIS-PRESSE 848.

Mons. actif, 3 enf. cultivé, anglais excell. référ. habitué responsabilité initiative, organisation, présentat. irréprochable rech. situation avenir dans toute activité. Adress. offr. Goutant 406.561, r. Vivienne, 17.

J. H. 23 ans, bachelier, 3 années Sciences politiques, cherche situation TERRY, 50, rue du Rac.-7e.

Compt. 32 a. sérieux, SCF ACS not. angl. all. comm. fiscal, et législation sociale, cherche place stable et avenir. Ecrire *Paris-presse* 802

Ca. place barman garçon ou empl. simil. mell. référ. part. 3 angl. Pas sérieux pour. *Ecr. Paris-presse* 849

J. F. b. éducation, b. présentat. ayt notions anglais, cherche situation tout commerce de luxe. Claude GUG, 34, av. Opéra. Opé. 90-02

Jeune chef d'exploitation forestière pouvt diriger seul chantier, 3 ans pratique Afrique Nord, 1 an pratique France ou étranger. Libre de suite. Ecrire *Paris-presse* n° 850.

Jeune Ménage cherche place CONCIERGE dans Usine ou Immeuble rég. ou parisienne. Ecrire N° 8500, HAVAS REIMS.

Mons. 40 a. sér. réf. tr. b. prés. act. ch. situat. fix. stable cap. dir. affaires. Ecrire *Paris-presse* 808.

Mén. cherche place fem. chambre ou cuis. bon ttes mains rég. Paris ou banl. Ecr. HAVAS N° 6596.

Dame sténo-dactylo rapide susceptible poste de secrétaire. 11.000. Ecr. BRIDELENS, 20, r. Bréguet 11e

Offres d'emploi 100 fr.

On demande excellente STÉNO-DACTYLO avec références. MORO et Cie, 77, r. du Temple, PARIS.

Dem. jeunes maîns qualifiées pr atelier ou domicile tricot genre taill. court, r. de la Paix, OPE. 54-98.

On dem. sténo-dact. expérim. libre 2 ou 3 apr. midi p. semaine. Pierre, 16, av. du Maine, DAN. 54-95.

DAMES 25-35 ans, présent. bien pour visit. domicile, fixe et commission, 22, rue SAUSSURE (17e).

Mess. Dam. jeunes et actifs bon. présent. pouv. voyag. dem. pour prospection facile. Formation par nos soins. Gros gains. Fixe. 20, r. Mogador, 2e étag. 9-12 h.

Cherch. Sténo-Dact. bonne instruct. même débutante. Se prés. Ets Vallée, 2, rue Taitbout, de 10 à 12 h.

J. H. 20 a. dégagé serv. milit. b. courses et ménage, réf. morales famille ex. Fer. Hortense, 8, r. Caulaincourt.

On dem. bonne à tout faire sans ménage très sér. réf. exig. disposera 1 ch. au 7e av. poss. b. loger son mari. Flamand. 35, r. Ponty.

Comptable expér. réclamé par Sté Ne pas se présent. écr. av. référ. à Caron, 18, Pass. des princes-2e

Dem. Sténo-Dactylo b. réf. Ecr. T. B Publipress. 31, bd Rne-Nouvelle-2e

On dem. dactylo. NOVOFO-Garage 1, rue Vincent-Compoint-18e

ON DEMANDE **COMPTABLES** HOMMES et **MÉCANOGR.-COMPTABLE** sur ELLIOT-FISHER S'adresser PERMA, 29 bis, rue d'Astorg-8e, place Saint-Augustin.

STÉNOS-DACTYLOS et STÉNOS-DACTYLOS-FACTURIÈRES Sté des Produits Métallurgiques, 148, bd Haussmann, Paris-8e.

Tr. b. Sténo-Dactylo dem. par S.P.P., 24, r. Mont-Thabor, Paris

On dem. **INGÉNIEUR** Chef du Service Contrôle Fabrication Mécanique. Ne pas se présenter. Ecr. av. curr. vit. à Chef du Personnel Sté **FERODO**

15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN.

Pompes SALMSON, 44, av. Gladiateur ARGENTEUIL demandent 2 tourneurs sur semi-automatiques.

Se présenter usine.

On dem. EMPLOYÉE sr téléphone et bureau, S'adr. SEGOR, 204, av. Gal-Mich. Rizot. Mo Pte de Vincennes.

Cie ÉLECTRO-COMPTABLE 9, Rue Montebello **VINCENNES**

1er **AJUST.-OUTILLEURS** d'urg. spécial. outils à découper.

2e **FRAISEURS-OUTILLEURS** Tous dégag. oblig. militaires. Ne pas se prés. écr. Chef personn. Cantine. Coord. Avantages sociaux

Représentants de commerce des deux sexes demandés sans connaissances spéciales. Bons bénéfices assurés. Ecrire : P. A. M., Co., 77, av. Drude, Casablanca, Maroc.

Dem. Tourneur, S'adr. C.G.V. 28, r. du Piller, Aubervilliers (Mo Pte Chap.) b sal. empl. stable, cantine Coursière débutante. - Se présenter 30 bis, Avenue Félix-Faure (8e).

REPRÉSENTANT

pr très belle confection Dames grre confiance, bien introduit, sér. référ. exigées. **MAGNIFIQUE** situat. stable et capable. Ecr. LAGARDE, 38, avenue Simon-Bolivar, Paris-19e.

4. Paris-presse (d)

Pr usine campagne 60 kms Paris rech. tourneurs, ajusteurs, dessinateurs, électriciens, 28, rue Flandrin. Paris-16e. - Tél. KLE. 31-60.

Rech. Négociateurs et Négociatrices Fils de Comm. Propriétés, etc. Se mrés T.R.D. 17, r. d'Astorg. Paris

On dem. AGENT TECHNIQUE pour serv. devis et prix revient. S'adr. SEGOR, 204, av. Gal-Mich. Rizot. Mo Pte de Vincennes

ON DEMANDE **CHRONOMÉTREUR AJUSTEURS-OUTILLEURS TIREUR PLAN** ELECTRO - LUX, 169, Bld St-Denis, COURBEVOIE.

CUTTAT MACHINES-OUTILS, 45, av. de Chaton, RUEIL. Train direct 10 m. gare St-Lazare dem. Urgence

TOURNEURS-OUTILLEURS RADIALES ALÉSEURS PROFESS.

Se prés. sauf lundi et mardi 8 à 9 h. et de 13 h. 30 à 14 h. 30 (Hts salaires, primes, cantine).

Dem. bonne sténo-dactylo, LARCHER, 20, r. Bachaumont. Paris.

DEMONSTratrice qualifiée, bons gages. Référ. exigées demandée pr Grand Magasin Paris, Ecr. Borde n° 53.248, rue Vivienne, 17, Paris

On dem. apiéceur, presseur et mécaniciennes pr atelier taill. Hom. Hemerr, 40, r. Dussoubs, 1er étag.

Employé libéré service militaire, bon. instruction, élocution facile, ayt notions comptabil. et commerce Ecr. S.F.M.A.B., Service Commerce, 6, bd Saint-Denis, ST-DENIS

Fédération Française d'Athlétisme 32, boulevard Haussmann, Paris-9e demande Sténo-Dactylo. exérim.

ON DEMANDE TRES BONNES 1° **MÉCANOGR.-FACTURIÈRES** sur BURROUGHS-MOON.

2° **STÉNO-DACTYLO**

Se présenter le matin de 10 à 12 h. Ets **P. SOURIAU** et Cie 13, rue Galliéni, BILLANCOURT Métro Porte de Saint-Cloud.

On demande un ébéniste et un vernisseur. S'adresser : Au Bois Verni, 7, bd Sébastopol, Paris.

STÉNOS-DACTYLOS pr firme import. (comptoir) pr burex Porte St-Cloud ou Champs-Elysées. Ecr. COMERT 5, r. Washington-Se q. conv.

Rech. DEMARCH. en Fds comm. Hom. ou Dam. Tr. b. prés. ECRIT. Ste Ver. Fds. PARIS. 5, r. Auber, 2e.

TOURNeur AJUSTeur MÉCanicien pour entretien petite Usine. 6, rue Lacuée, BASTILLE.

On dem. Fraiseur et Tourneur. Se prés. sauf lundi et mardi. DIFFUSIONS MODERNES, 1, rue Pierre-Poulain, 8e, r. Caulaincourt.

Ch. b. à tr. fre 40-55 a. p. dame seule, b. gag. sér. réf. Se prés. 9 à 11 h. Condert, 3 b. r. Denis-Poisson

On demande pour usine petit appareillage électr. une : 1° CHEF DE FABRICATION, mécaniciens, électriciens, longue expérience, sortant école prof. d'électr. ou cert. tous parallèles, montage, outill., presse à découper et emboutir 5 et 25 tonnes. Certif. de 1er ordre. Fixe et prime de rendement. 2° MAGASINIER âge mariage plus. Ecr. Imprimat. mécan. au cert emball. colis pr. gare et poste. Ecr. STYLE-PUBLICITE, 76, rue Monceau-8e.

COURS PIGIER, 8, avenue Gambetta, à BAGNOLET, demande Monitrice de Sténo-Dactylo. Se présenter le matin.

On demande Comptable et Aide-Comptable. S'adresser Sté ELECTRO-CABLE, 69, av. Jena, Cantine

Dame aide-comm. connaiss. parf. tenue compte clients. Bel écrit. non profess. s'absten. Carmina, 61, rue Gabriel-Péri, La Pré-Saint-Gervais (Métro Eglise Pantin).

Représent. actifs introduits Paris, Province, pour produits de beauté. DAMATO, 31, rue Ecouen. Paris

USINE ALIMENTATION PARIS ch. Hom. sérieux pr entretien matériel, chaudières, appareils, compresseur électricité, etc. Femme ménage bur. pointeau et divers, sér. référ. exig., bons appoint., logé, non-preux avantages. — FISCHER 25, rue Gambetta, Paris-18e

AJUSTEURS OUTILS à découper **AJUSTEURS** FABRICATION dem. pr Usines Puteaux - Neuilly. Se prés. Service Personnel, 3, rue Lord-Byron (Mo George-V)

Comptable dactylo expérim. très capable, dactylo facturière et très bonne sténo-dactylo sont dem. par Sté Import.-Export, quart. St-Laz. Ecr. Socefran, 105, bd Haussmann

FEMME DE MÉNAGE

est demand. TROIS JOURNEES par semaine. Se présenter Derrey, 1 rue Alphonse-de-Neuville (17e)

Colleuses mécaniciennes, ouvriers et ouvrières tailleur. LEDA, 29, avenue Marigny, PARIS (8e).

T. S. F. Régleurs - Aligneurs Dépanneurs

DÉCARREZ, 208 bis, r. Lafayette

Dem. voyag. cél bataille avec vélo moto pour province. Se prés. vendredi : Koss, 4 bis, Delaunay-11e

On dem. fem. entre 30 à. 8. 2 int. 3 mais, écr. n° 319, Havas Opéra, 24, r. Lévis, qui transmettra.

On demande STÉNO-DACTYLO débutante. — GUEBELS, 128, avenue Gambetta, à BAGNOLET

SOUDEURS et SOUDEUSES autogène. Ouvriers de 25 à 41 ler. Bd Carnot, Saint-Mandé.

Fabrique cherche Ingénieur connaissant à fond matières plastiques (plexiglass et rhodoïde) ainsi que l'électricité pouvant prendre direction technique. Doit être dynamique et au courant méthodes modernes de fabrication. — Ecrire COURTY, N° 384.599, rue Vivienne, 17, PARIS.

On demande St.-Dact. capable pouvant tenir écritures. Se présenter S. P. A. T., 17, rue Bleue-9e.

Sténo-Dactylo expérimentée, préf. conn. anglais demandée par importante Parfumerie. Cond. intér. Ecr. seulement av. curr. vit. à Parfumerie, FORVIL, 4, rue Becquet, NANTERRE Autor. A/2169 STMO.

On dem. Jeune Homme sérieux, possédant bicyclette pour faire courses. S'adr. P.A.S.E., 39 bis, rue de Châteaudun, de 11 h. à midi

STÉNO-DACTYLO

cour. fact. et trav. de bureau. J. Lapparra, 314, r. St-Honoré-1er On dem. Cycliste bon. réf. S'adr. A. P., 50, rue de Châteaudun. Usine petits moteurs électr. rech. contremaître mécanicien électric. poss. sér. conn. outils à découper. Ne pas se prés. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18, r. Orléans. Sa limit. pr rém.

Travaux à façon 100 fr.

Peinture, papier, lessiv. Raval. Joseph, 38, r. Ramey. MON. 68-66

Représentations 150 fr.

Agent introd. Papeterie Librairie dem. fabricants articles écoliers et bureaux.

Ecrire à PARIS-PRESSE 803.

Offre figues, olives, dattes cherche agent. Havas Tunis 52.031.

Prod. Beauté : représentants-tes introd. demandés Paris, région parisienne et Est, 5, r. Auber, 9e, ou Condorcet, PARIS (9e).

Agence représentation dem. Maison VINS liqu. apér. Si pas sér. s'abst Ec. Comtant 406.556 r. Vivienne, 17

Ancienne marque produits beauté comme ch. représent. s. place ds chaque région. Ecrire : Publicité, 10, rue Henri-Rochefort, PARIS.

Autos, Motos, Vélos **150 fr.**

Ach. tte voiture comt. Nor. 33-02

2 Simca 5 mod. 39 ét. nf. Fiat 8 ch. 4 nl. bon ét. 36, bd St-Jacques

P'art. vend Fourg. Renault 8 cv 5 p. 1er fr. b./état, essence et gaz ville. Press. 18, r. Pépinière.

ACHÈTE PETITE AUTO. BOLLIER. - AUTeuil 28-61.

Part. vds BMW 750 latéral ét. nf. Vis 108, bd Arago. PARIS-14e

Benne mot. S.T. s. chass. P. 45 Cazo Humbert. Très bon état gén. Vis. 17, r. Galilée (Rosny-sous-Bois)

Delahaye 135 m. 20 ch. 3 carbur. Cab. décap. impeccab. Lon. 17-43.

A vdre cond. intér. Celta 4 état impeccable, 5 pneus neufs. Visible Garage, 14, r. Campagne-Première

BENNES DIESEL

S T. Latil, ét. neuf, mécan. et pas 10 T. Laffly-Deutz 8 vit. px intér. 32, rue Rungis. - GOB. 02-58.

CITROEN C-4 cond. int. parfait état. 11, rue Claude-Terrasse-16e

A vdre Packard 1930 parf. état. Cond. int. bas px. tél. PRO. 08-77

A louer camion Diesel 7 t. Renault cab. avanc. mat. nf, châssis long. plat. rid. blâchée. 36, bd St-Jacques.

Notre Service Commercial à votre disposition pour la vente de votre voiture. - Tél. NORD 33-02

Ech. Diamant monté c. Simca 5 ou Roseng Rocer. Opé. 74-22. 10-18 h.

LINCOLN ZÉPHIR

vendue par particulier, 25 HP 12 cyl. 6 places, 2 portes, fin 37 cond. int. parf. état, bleue mar. 34, r. Chantal. Tri. 39-01. 9 à 19 h.

Vendons Renault YPC 1937 roug. tôlé. 750 kg origine, parfait état général. Visible STAMCA, 6, rue N.-D.-de-Nazareth, PARIS (3e).

Particulier cherche **17 × 50** PNEUS R.I.